

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE
FRANCAISE

N° :.....



DOMAINE : LETTRES ET LANGUE
ETRANGERES

FILIERE : LANGUE FRANCAISE

OPTION : DIDACTIQUE DU FLE ET
INTERCULTURALITE

Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique

Par : ZEGHBA Abderrazak

Intitulé

**Le dessin animé comme support favorisant le
développement de la compréhension orale en
classe de FLE. Cas de la 5^{ème} AP. Ecole
« Haderbache Saadia ». M'sila**

Soutenu devant le jury composé de :

Dr. KHARCHI Lakhdar	Université MOHAMED BOUDIAF-M'SILA	Président
Dr. SLITANE Kamel	Université MOHAMED BOUDIAF-M'SILA	Rapporteur
Dr. GHARBAOUI AMAR	Université MOHAMED BOUDIAF-M'SILA	Examineur

Année universitaire : 2018 /2019

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

**DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE
FRANCAISE**

N° :.....



**DOMAINE : LETTRES ET LANGUE
ETRANGERES**

FILIERE : LANGUE FRANCAISE

**OPTION : DIDACTIQUE DU FLE ET
INTERCULTURALITE**

**Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique**

Par : ZEGHBA Abderrazak

Intitulé

**Le dessin animé comme support favorisant le
développement de la compréhension orale en
classe de FLE. Cas de la 5^{ème} AP. Ecole
« Haderbache Saadia ». M'sila**

Année universitaire : 2018 /2019

REMERCIEMENTS

Louange à Dieu qui nous a donné le courage, la puissance, et la patience pour terminer ce travail de recherche.

Nous tenons également à remercier tout particulièrement Monsieur Slitane Kamel notre encadreur, qui a été toujours disponible lors des différentes phases de préparation de notre mémoire ; ses remarques et ses conseils nous ont été d'une aide précieuse.

Nos précieux remerciements vont au président et aux membres de jury en acceptant de juger ce travail.

Nos grands remerciements aussi s'adressent à tous les enseignants de Département des Langues Etrangère Filière « français » qui ont contribué à notre formation.

Nos remerciements s'adressent aussi à l'enseignant et à l'ensemble des élèves qui font l'objet du présent travail.

DEDICACE

À ceux qui m'ont indiqué la bonne voie, À ceux qui attendent
patiemment le fruit de leur Éducation...

À mes parents, pour leurs encouragements, leurs conseils et leurs
sacrifices ; Je dédie à vos pleurs, à vos sourires, mes plus belles
pensées... J'espère que vous trouverez dans ce travail ma profonde
reconnaissance et mon grand amour pour vous.

À toi ma femme pour tes prières et ton amour.

À mes enfants : Djouri Khadidja et Djoud Iyad,

À mes frères et mes sœurs,

À mes amis et collègues,

J'espère qu'ils trouveront dans ce mémoire tout l'amour que je leur
porte.

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION	01
CHAPITRE I LA COMPREHENSION ORALE EN CLASSE DE FLE	
I.1. Qu'est-ce que comprendre ?.....	06
I.2. Qu'est-ce que la compréhension orale ?.....	07
I.3. Qu'est-ce que la compréhension écrite ?.....	08
I.4. Les objectifs de la compréhension orale.....	09
I.5. Les étapes de la compréhension orale	10
I.5.1. La pré-écoute	10
I.5.2. L'écoute	11
I.5.3. La post-écoute	12
I.6. L'oral au niveau du programme de 5 ^{ème} AP.....	13
I.7. L'oral dans le manuel scolaire de 5 ^{ème} AP	15
I.8. Les supports exploités dans la compréhension orale.....	17
I.8.1. Les documents sonores	18
I.8.2. Les documents vidéo	18
I.8.3. Les textes oralisés	18
I.9. Les types d'activités en compréhension orale	18
I.10. Les contraintes qui influent sur la construction du sens	19
CHAPITRE II LE DESSIN ANIME COMME SUPPORT PEDAGOGIQUE DE LA COMPREHENSION ORALE	
II.1. Qu'est-ce qu'un document audiovisuel ?.....	22
II.2. Les différents types de documents audiovisuels	23
II.2.1. Les documents fabriqués	23
II.2.2. Les documents authentiques	23
II.3. Les formes des documents audiovisuels	24

II.4. uoi exploiter des documents audiovisuels en classe de FLE ?	24
II.5. une exploitation efficace des documents audiovisuels.....	25
II.6. Place de l’audiovisuel dans le manuel scolaire de 5 ^{ème} AP	26
II.7. Pourquoi recourir au dessin animé dans l’enseignement-apprentissage de FLE ?..	29
II.8. L’intérêt de l’intégration du dessin animé dans la compréhension orale	30
II.9. Les particularités du dessin animé.....	30
II.10. Le dessin animé et son apport en classe de langue étrangère.....	31
II.11. L’impact du dessin animé sur l’apprenant.	32
II.12. L’impact du dessin animé sur l’enseignant.....	34
II.13. el dessin animé doit-on choisir ?.....	36
II.14. Les catégories du dessin animé	37

CHAPITRE III PARTIE PRATIQUE/ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS

I. Recueil des données	39
I.1. Description du lieu	39
I.2. Description de la population.....	40
I.3. Présentation de La méthode.....	40
I.4. Description des séances observées.	40
I.5. Déroulement des deux expérimentations.....	41
I.5.1. Première expérimentation (classe expérimentale A)	41
I.5.1.1. Fiche d'observation (dessin animé).....	41
I.5.2. Deuxième expérimentation (classe témoin B).....	44
I.5.2.2. Fiche d'observation (support oralisé).....	44
II. Description et analyse des résultats des deux expérimentations	47
II.1. escription.....	47
II.1.1. . Classe A (support dessin animé).....	47

II.1.2. . Classe B (support texte oralisé)	48
II.2. analyse des résultats d'observation (Classe A et B)	50
III. Synthèse	53
CONCLUSION	54
BIBLIOGRAPHIE	57
ANNEXES	61

INTRODUCTION

INTRODUCTION

Depuis longtemps, les didacticiens ont accordé une importance particulière à l'écrit à travers l'étude des textes littéraires dans l'apprentissage des langues étrangères. Or, avec l'apparition de l'approche communicative et actuellement l'approche par les compétences, on s'est rendu compte que l'enseignement de l'oral a le même statut par rapport à l'écrit pour rendre davantage bénéfique l'apprentissage de la langue étrangère.

De ce fait, pour comprendre et se faire comprendre en FLE, il est nécessaire d'installer chez l'apprenant des compétences qui l'aident à communiquer d'une façon correcte aussi bien à l'oral qu'à l'écrit et lui donner un avantage stratégique dans divers domaines. En effet, l'acquisition de cette capacité communicative devient aujourd'hui un objectif primordial à atteindre par les enseignants dans l'enseignement-apprentissage des langues étrangères.

Avec l'apport des recherches récentes sur les théories d'apprentissage, la faculté de l'écoute est jugée dorénavant comme une tâche active dans le traitement des informations du moment qu'elle permet à l'apprenant de sélectionner, mémoriser, décoder, stocker, construire et reconstruire le sens. Plusieurs chercheurs, comme Claudette Cornaire, s'accordent à affirmer que : « *La compréhension est un processus actif de construction du sens du texte par le sujet.* »¹

DESMON, dans son ouvrage, a précisé que : « *La compréhension de l'oral est un objectif d'apprentissage qui précède souvent la prise de parole.* »² Cela montre qu'il s'agit d'une compétence essentielle que l'enseignant doit faire acquérir à l'apprenant dans l'apprentissage des langues étrangères. L'objectif est clair, pour apprendre à parler l'apprenant commence tout d'abord à écouter, puis saisir le sens avant de produire tel ou tel énoncé.

L'enseignement de l'oral tiendra, sans aucun doute, une place cruciale dans les différentes situations d'apprentissage. Dans cet aspect, les spécialistes, didacticiens et linguistes, expliquent qu'il repose sur des compétences langagières que l'apprenant rencontre dans sa vie sociale. L'acquisition de cette compétence a pour objectif d'aider non seulement l'apprenant à mener une bonne communication et interaction dans sa vie quotidienne mais également dans sa vie professionnelle. Pour H. BOYER « *apprendre une langue, c'est apprendre à se comporter de manière adéquate dans des situations de*

¹ Claudette CORNAIRE, *La compréhension orale*, Paris, Ed. Clé International, 1998, p 18.

² DESMOND et al, *la compréhension orale*, Hachette, 2008, p. 26.

INTRODUCTION

communication où l'apprenant aura quelque chance de se trouver en utilisant les codes de la langue cible. »³

Toujours dans le cadre scolaire, enseigner la compréhension de l'oral consiste principalement à développer une écoute active chez les apprenants, l'enseignant essaie d'amener en classe des situations qui sont proches de l'authentique dans lesquelles l'apprenant devrait reconnaître les éléments de la langue qu'il a déjà étudiés et qui lui permettront d'inférer (déduire) un sens ou de pouvoir émettre des hypothèses de sens à propos de ce qu'il entend.

Ainsi, l'enseignement-apprentissage de la compréhension orale prend une grande valeur dans les nouvelles approches où l'apprenant est invité à acquérir différents outils. D'une part, il s'entraîne à entendre et s'habitue à la diversité des voix, des accents, des débits, des tons qui caractérisent le document sonore ou audiovisuel. D'autre part, il apprend à développer des stratégies d'écoute pour être capable de communiquer oralement et, par conséquent, acquérir des compétences requises afin de maîtriser la compréhension de l'oral.

Pour ce faire, il paraît que le recours au document audiovisuel, dans l'enseignement de l'oral en classe de langue, facilite aux apprenants l'accès aux contenus enseignés et leur offre l'occasion de se familiariser avec le français dès leurs premières années d'apprentissage. C'est pourquoi le Ministère de l'Éducation Nationale insiste, dans les programmes scolaires de 2^{ème} génération de 5^{ème} année primaire 2016, sur l'apport des technologies de l'information et de la communication pour travailler la compréhension orale à l'école publique en Algérie.

Nul ne peut nier que ces moyens technologiques jouent actuellement un rôle très important dans la vie quotidienne des Algériens. Dans cet aspect, les responsables du secteur de l'Éducation et l'Enseignement Supérieur souhaitent moderniser l'enseignement-apprentissage des langues dans les universités, ainsi que dans les écoles publiques et privées.

Le choix de travailler sur des documents audiovisuels tels que le dessin animé, en tant que support authentique exploité à l'activité de l'oral en classe de français langue étrangère, permettant à l'apprenant de 5^{ème} année primaire d'acquérir progressivement de multiples compétences. Ce choix provient d'une observation que ce genre de document aide,

³ Boyer, Butzbach, et Pendax, Nouvelle introduction à la didactique du français langue étrangère, Paris, Clé International, 1990, p.12

INTRODUCTION

non seulement, nos élèves à développer leur écoute mais aussi à libérer leur imagination, découvrir le lexique en situation, la formulation des idées, repérer des mots clés, comprendre globalement, en détail et reconnaître des structures grammaticales en contexte (utilisation appropriée des formes simples). Thierry Lancien a expliqué clairement l'apport de ce genre de support : « *sur le plan de l'apprentissage, le document vidéo est pour les élèves l'un des plus sûrs moyens d'approcher une langue actuelle, variée et en situation.* »⁴

Cependant, nous avons constaté que la majorité des enseignants de langue française au palier primaire dans la wilaya de M'sila, malgré la rénovation des programmes, se limite dans leurs séances de compréhension orale au texte oralisé dit par la voix de l'enseignant qui est une méthode qualifiée inefficace ne permettant pas de surmonter les difficultés qui trouvent leur origine dans la construction du sens et l'exploitation convenable des habiletés langagières des apprenants.

En fait, le recours à un texte lu à haute voix pourrait semble-t-il avoir un effet sur l'envie d'apprendre et le degré de maîtrise de cette langue chez les apprenants. De plus, des spécialistes jugent qu'il existe souvent des carences que l'apprenant rencontrent surtout à l'oral : bagage linguistique pauvre, mauvaise prononciation, mauvaise écoute des apprenants, incompréhension du contenu de texte etc. Ces obstacles ne donnent pas la possibilité de favoriser une bonne interaction verbale entre les apprenants eux-mêmes et leur enseignant en classe de français.

Au regard de ce contexte, notre thème de recherche étant : le dessin animé comme support favorisant le développement de la compréhension orale en classe de FLE. Cas de 5^{ème} AP. Ecole « Haderbache Saadia » M'sila

Notre problématique s'articule ainsi :

A quel point le dessin animé contribue-t-il au développement de la compréhension orale ?

⁴ Lancien Thierry, Le document vidéo dans la classe de langue, Paris, CLE International, 1986, p. 11

INTRODUCTION

Cette question principale nous amène à poser d'autres questions :

- Le dessin animé permet-il le développement des compétences langagières à l'oral pour les apprenants de la 5^{ème} année primaire ?
- Quel est son apport dans le processus de l'enseignement-apprentissage de FLE ?

A l'égard de ces questions, nous formulons les hypothèses suivantes :

- Le dessin animé (le chat botté) serait un bon support pour développer la compréhension et la mémorisation.
- Le dessin animé, par son caractère ludique, simplifierait la tâche de l'enseignant.
- Ce genre de document favoriserait une bonne interaction en classe de FLE.

Notre travail de recherche va porter de façon essentielle sur l'usage du dessin animé de type narratif en classe de FLE parce que le programme des classes de 5^{ème} année primaire comprend ce projet scolaire. Nous allons essayer de confirmer ou d'infirmer ces hypothèses à partir d'une étude comparative analytique que nous allons mener sur le terrain auprès de l'école primaire « Haderbache Saadia » située au centre-ville de M'sila.

Cette étude a pour objectif de montrer le rôle des documents audiovisuels tels que les dessins animés qui sont considérés comme des supports riches et importants dans l'enseignement-apprentissage de français dans les écoles primaires en Algérie. Ces documents doivent avoir un certain nombre de critères pour les utiliser convenablement dans une classe de FLE afin d'aider l'apprenant à bien apprendre cette langue. Nous allons découvrir ces critères pour en tirer les plus grands profits pour un meilleur apprentissage de la langue.

INTRODUCTION

L'étude vise aussi à mettre l'accent sur l'apport de l'emploi des dessins animés en classe de langue. Nous estimons que ces outils audiovisuels ont de nombreux avantages sur l'apprentissage de la langue à condition de les employer efficacement.

Notre étude comporte une partie théorique et une partie pratique :

Une partie théorique qui contient deux chapitres : dans le premier, nous essayerons de donner quelques définitions du mot « comprendre », des notions de « compréhension orale et écrite », nous parlerons de la place de l'oral et le déroulement des séances de la compréhension orale dans la classe, ses objectifs, ses étapes, les types des supports utilisés dans cette activité ainsi que les obstacles rencontrés. Dans le deuxième chapitre, nous nous intéresserons, tout d'abord, à donner un aperçu sur le support audiovisuel. La classification détaillée des documents audiovisuels ainsi que ses formes et sa place dans les programmes officiels de 5^{ème} AP. Également dans le même chapitre, nous exposerons l'apport du dessin animé, ses caractéristiques et son impact sur l'enseignement-apprentissage du FLE. Le chapitre deux se termine par les critères de choix de ce genre de support et leurs catégories.

Quant à la partie pratique, nous aborderons l'étape principale de notre recherche qui consistera en une observation sur le terrain de deux séances au niveau de deux classes différentes (groupe expérimental et groupe témoin). La première séance aura comme support pédagogique un document audiovisuel (un dessin animé). La deuxième sera avec un texte lu par l'enseignant.

À partir de cette observation, nous élaborons une analyse des deux séances, accompagnée d'une étude comparative et critique.

Finalement, notre travail se clôt par une conclusion générale.

CHAPITRE I

LA COMPREHENSION

ORALE EN CLASSE DE

FLE

III.1. Qu'est-ce que « comprendre » ?

Le dictionnaire l'internaute.fr définit le verbe « comprendre » comme suit : « pénétrer, saisir le sens de... »¹

Ce terme a plusieurs significations : « appréhender, concevoir, déchiffrer, interpréter, saisir, assimiler »²

Il s'agit d'un terme qui désigne la capacité de l'apprenant d'accéder au sens principal soit en écoutant ou en lisant un énoncé. Cela signifie que pour saisir le sens transmis par un discours, l'apprenant est appelé à assimiler le contenu général et non pas des mots ou des phrases fragmentés. S. Moirand tient à préciser que : « comprendre, c'est produire de la signification à partir des données du texte mais en les reconstruisant d'après ce qu'on connaît déjà »³. Cela veut dire que la production de l'apprenant dépend de sa compréhension du sens du document à partir des informations essentielles.

Cuq définit le verbe « comprendre » comme suit : « *comprendre que ce soit par le support oral ou écrit, n'est pas une simple activité de réception, plus ou moins passive comme on l'a souvent considérée, car, dans tous les cas, il s'agit de reconnaître la signification d'une phrase ou d'un discours et d'identifier leur (s) fonction (s) communicative (s).* »⁴

D'après, Jean-Pierre ROBERT le terme de compréhension orale ou écrite dans le domaine de la didactique des langues correspond à « *l'opération mentale du décodage d'un message oral par un auditeur (compréhension orale) ou d'un message écrit par un lecteur (compréhension écrite). Cette opération nécessite la connaissance du code oral ou écrit d'une langue [...] et s'inscrit dans un projet d'écoute/de lecture* »⁵. C'est-à-dire ce concept implique l'accès au sens d'un document écouté ou lu à travers la mobilisation des

¹ <https://www.linternaute.fr/dictionnaire>

² <http://www.synonymes.com>

³ Sophie Moirand, enseigner à communiquer en langue étrangère, paris, hachette, 1982, p. 130

⁴ J.P CUQ et I GRUCA, Cours de didactique du Français langue Étrangère et seconde, Grenoble, Ed, PUG, 2002, p. 157

⁵ J.P Robert, dictionnaire pratique de didactique de FLE, Ophrys (Coll. L'essentiel français), 2008, p. 40

capacités cognitives de l'élève en utilisant certaines stratégies dans son travail avec l'enseignant qui l'aide à reconstruire le sens du discours.

Dans ce cadre, Legendre définit autrement, dans son ouvrage le Dictionnaire actuel de l'Education, la compréhension comme : « *Un exercice où l'on propose à l'élève de lire ou d'écouter un texte plus ou moins long et on lui demande ensuite de répondre à une série de questions visant à vérifier sa compréhension du message, compte tenu du discours retenu et les objectifs dont on veut mesurer l'atteinte.* »⁶ Il est évident que les activités faites en classe montrent que la compréhension est le résultat d'un ou d'un ensemble d'exercices qui est un outil permettant d'évaluer et tester le niveau des apprenants dans tel ou tel domaine.

En définitive, « comprendre » est un acte où l'élève fait appel à des opérations cognitives par lesquelles il arrive à produire de la signification.

III.2. Qu'est-ce que la compréhension orale ?

Pour répondre à cette question, plusieurs définitions ont été données à propos de la compréhension orale. Nous commençons par celle de Jean-Michel Ducrot : « *La compréhension orale est une compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute, premièrement et de compréhension d'énoncés à l'oral, deuxièmement* »⁷. L'apprenant n'est pas censé tout comprendre mais il est appelé à repérer les informations essentielles et de prendre des notes en écoutant des voix différentes soit celle de l'enseignant ou d'un natif à travers l'audiovisuel pour les réinvestir, par la suite, en classe ou à l'extérieur.

Galisson et Coste la définissent dans le Dictionnaire de didactique des langues comme une : « *une opération mentale, résultat du décodage d'un message qui permet (...) à un auditeur de saisir la signification que recouvrent des signifiants sonores.* »⁸ Cela reflète

⁶ Rénaud Legendre, Dictionnaire actuel de l'éducation, Montréal, Guérin 2^{ème} Ed, 1993

⁷ Jean-Michel Ducrot, « L'enseignement de la compréhension orale : objectifs, supports et démarches », lundi 15 août 2005 [en ligne]. URL :https://flecree.files.wordpress.com/2011/04/comp_orale_ducrot.pdf, consulté le 25/02/2019.

⁸ D Coste et R Galisson, Dictionnaire de didactique des langues, Paris, Hachette, 1976, p.110.

l'effort énorme donné par le cerveau humain pendant le traitement de l'information retenue par l'appareil auditive afin d'élaborer le sens durant la compréhension.

Par ailleurs, Cornaire tient à souligner qu'il s'agit d'une : « *habileté complexe qui s'apparente à une tâche de résolution de problèmes durant laquelle les compétences sollicitées vont de la perception des sons, à travers un stimulus oral, jusqu'à leur représentation mentale dans un processus de reversion en unités de sens* ». Cette capacité de comprendre est un processus complexe dans lequel les opérations mentales permettent à l'apprenant-auditeur d'assimiler le message entendu et en même temps il acquiert une stratégie d'écoute propre à lui.

De son côté, le Dictionnaire pratique de didactique du FLE montre que « *dans la théorie de la communication, la compréhension orale est la capacité de comprendre un message oral : échange en face à face, émission radio, chanson, etc.* »⁹ Dans ce sens, C. Parpette confirme que « *le terme "compréhension orale" recouvre essentiellement, dans les pratiques d'enseignement, l'accès au sens des énoncés* ». ¹⁰ Cela veut dire que la compréhension orale, comme elle exige des connaissances linguistiques, sémantiques et culturelles elle requiert également la maîtrise du système phonologique et de la prosodie puisque pour saisir oralement un tel message l'apprenant doit être capable de repérer des sons, des mots, des rythmes, des intonations, etc. Autrement dit il va réinvestir tous éléments en les mettant en relation pour pouvoir construire un sens à propos du discours écouté.

D'après de tous ce qui précède, nous pouvons dire que le processus oral requiert la maîtrise de plusieurs paramètres qui concernent le discours et la situation de communication.

III.3. Qu'est-ce que la compréhension écrite ?

Plusieurs spécialistes en didactique des langues ont donné des définitions à ce concept. Parmi lesquelles celle présentée par R. GALISSON et D. COSTE : « *la compréhension écrite est l'action d'identifier les lettres et de les assembler pour*

⁹ Jean Pierre Robert, *op.cit.*, p.42.

¹⁰ Chantal Parpette, « De la compréhension orale en classe à la réception orale en situation naturelle : une relation à interroger », in Les Cahier de l'Acedle, V°5, N°1, 2008, [En ligne]. URL : https://acedle.org/old/IMG/pdf/Parpette_Cah5-1.pdf, consulté le 22/02/2019, p.222

comprendre le lien entre ce qui est écrit et ce qui est dit ou c'est l'action de parcourir des yeux ce qui est écrit pour prendre connaissance du contenu. »¹¹

C'est un processus qui se base sur l'acte de la lecture pour pouvoir comprendre et atteindre la réception des informations nécessaires. Dans cet aspect, Daniel Dubois a précisé qu'il s'agit de : *« l'ensemble des activités qui permettent l'analyse des informations de mise en relation d'informations nouvelles avec des données acquises et stockées en mémoire à long terme. Les modèles de compréhension sont aussi étroitement liés à la représentation théorique des formes et des contenus de la mémoire à long terme. »¹²* Il considère que le savoir impliqué dans les activités de la compréhension constitue un ensemble d'expériences existe déjà dans la mémoire à long terme de l'apprenant.

En somme, tout le monde s'accorde à dire que la compréhension écrite passe par l'identification du sens des phrases comme un élément linguistique en mettant en relation, par la suite, les significations linguistiques avec les informations antérieures de l'apprenant afin de saisir le contenu et le sens du texte.

III.4. Les objectifs de la compréhension orale

L'enseignant dans une activité de compréhension orale est censé développer chez l'apprenant des stratégies d'écoute, améliorer les capacités de mémorisation et de concentration, ainsi le former à devenir plus sûr de lui et plus autonome progressivement.

Selon Ducrot, « les objectifs d'apprentissage sont d'ordre lexicaux, socioculturels phonétique, discursifs, morphosyntaxiques, etc.

En effet, les activités de compréhension orale les aideront à :

- Découvrir du lexique en situation.
- Découvrir différents registres de langue en situation.
- Découvrir des faits de civilisation.
- Découvrir des accents différents.
- Reconnaître des sens.
- Repérer des mots-clés.
- Comprendre globalement.

¹¹ R. GALISSON et D. COSTE, « *Dictionnaire de didactique des langues* », 1976, p. 312.

¹² Daniel Dubois, « Lire du texte au sens », Paris, CLE international, 1976, p. 37

- Comprendre en détails.
- Reconnaître des structures grammaticales en contexte.
- Prendre des notes. »¹³

Aussi connaître la signification d'un mot hors son contexte ne peut pas dans tous les cas conduire à la compréhension de la phrase car chaque mot est porteur de plusieurs significations, en effet « chaque mot du vocabulaire français a été à l'origine construit pour avoir une signification bien précise, que l'on peut retrouver en procédant à son étymologie. Mais très souvent cette signification première a évolué en cours des temps, de sorte qu'un même mot peut aujourd'hui revêtir plusieurs significations parfois éloignées les unes des autres. »¹⁴

III.5. Les étapes de la compréhension orale

Les didacticiens comme Rost et Mendelsohn sont convaincus de diviser la tâche de la compréhension orale en trois étapes afin de faciliter l'apprentissage de l'élève :¹⁵

III.5.1. La pré-écoute

C'est une activité de motivation, l'enseignant initie les apprenants à être en contact avec le contenu, il les aide à anticiper le sens et de formuler des hypothèses du document qu'ils vont écouter, ils leur expliquent également la tâche ou l'exercice à accomplir pendant l'écoute ou après l'écoute.

C'est aussi le moment, pour l'élève, de mobiliser les connaissances linguistiques qui facilitent la compréhension du document qu'il va écouter, et c'est à l'enseignant de lui présenter les connaissances et le langage nécessaire pour accéder au sens du document sonore. « *Le professeur devra s'assurer que l'apprenant a quelques connaissances sur le sujet et, si tel n'était pas le cas, il s'agirait alors de lui en fournir ou de lui demander d'aller se renseigner sur la question* »¹⁶

¹³ Jean-Michel Ducrot, *op.cit.*,

¹⁴ M AUBREE, *Parlons français*, Paris, Ed, Glyphe, 2005, p. 73

¹⁵ Rost et Mendelsohn, « La compréhension orale », In Claudette Cornaire, Claude Germain, , CLE, International, France, janvier 1998, p. 159

¹⁶ Claudette Cornaire, *la compréhension orale*, Paris, Ed, Clé, International, 1998, p.159

Il s'agit de développer chez l'élève des stratégies métacognitives lui permettant de faire le point sur ce qu'il va apprendre :

- Activer des connaissances antérieures.
- Faire des prédictions.
- Préciser son intention d'écoute.
- Prévoir une façon de prendre des notes.
- Utiliser des indices tels que les images et le titre pour deviner de quoi il serait question dans le document à écouter.

III.5.2. L'écoute

En compréhension orale, plusieurs écoutes sont nécessaires pour passer d'une compréhension globale à une compréhension plus fine.¹⁷

- **La première écoute, dite écoute de veille**, permet aux élèves de découvrir et de se familiariser avec le document.

- **La seconde écoute** vise la compréhension globale. L'enseignant pose des questions d'ordre général pour définir le cadre de la situation de communication.

Ex. : - *Qui sont les personnes qui parlent ? Homme ou femme ?*

- *De quel type de document s'agit-il ?*

- *Y'a-t-il des émotions particulières ? Justifie ta réponse.*

- *Quelles sont les caractéristiques paraverbales de ce document ? Décris-les.*

- **La troisième écoute** vise à répondre à des questions plus précises. L'enseignant pose les questions avant de faire réécouter le document. Les élèves procèdent alors à une écoute sélective : ils savent sur quoi doit porter leur attention.

- **La quatrième écoute** permet d'approfondir la compréhension et de travailler sur la totalité du texte. Après cette écoute, si les réponses des élèves révèlent une compréhension incorrecte ou partielle, l'enseignant est libre de procéder à d'autres écoutes en vue d'une correction.

¹⁷ Robert Arisma et al : Renforcement didactique, didactique de la compréhension et l'expression orale, Haïti livret 5 de l'enseignant, Première édition 2011-2012, p.13

Au moment de la lecture du document, le rythme, l'intonation, les pauses, la prononciation, les liaisons, les enchaînements, etc. doivent être respectés pour faciliter la perception auditive des élèves. Le débit de la lecture doit être aussi adapté au niveau des élèves.

III.5.3. La post-écoute

Elle donne aux élèves l'occasion de partager oralement leurs impressions sur une question d'ordre général en rapport avec le document écouté ou sur un point du document faisant appel à leur réflexion sur le vécu quotidien.¹⁸

→ L'enseignant doit poser des questions courtes et précises pour faciliter une compréhension rapide. Ces questions doivent également susciter un intérêt communicatif : des questions ouvertes à l'avis personnel de l'élève favorisent son implication. Ex. : si le texte porte sur les animaux, on peut poser ce type de questions : As-tu un animal domestique ? Quel est ton animal domestique préféré ? Etc.

→ L'enseignant prend note de ce qui a été mal formulé et le corrigera par la suite afin de ne pas bloquer les élèves lors de l'activité.

→ L'enseignant veille à varier les questions : questionnaire à choix multiples, vrai / faux,

- Un questionnaire à choix multiple (ou QCM) est un exercice dans lequel, en général, quatre réponses sont proposées, parmi lesquelles une seule est exacte,

Ex. : *le pain se fait avec...*

Réponse a. des pommes de terre.

Réponse b. de la farine.

Réponse c. du manioc.

Réponse d. de la banane.

- Une variante du QCM est l'exercice dans lequel on répond par vrai ou faux, ou oui ou non à une affirmation donnée, par exemple :

¹⁸ Robert Arisma et al, *op.cit.*, p. 14.

Les séismes sont la conséquence des mouvements des plaques tectoniques. Vrai ou Faux ? / Oui ou non ? Un tel exercice présente l'avantage de pouvoir se faire très simplement, avec des ardoises, si les élèves en ont. Sur une face, ils écrivent vrai ou oui, sur l'autre faux ou non. Quand le maître pose la question, ils lèvent leur ardoise en montrant la face où est écrite la réponse qu'ils pensent exacte. Le maître peut ainsi vérifier très rapidement s'ils ont compris.

- Dans un exercice d'argumentation, on lui demande d'argumenter son point de vue ou sa réponse, par exemple : Pourquoi dis-tu que tu préfères les chats aux chiens ? Les questions qui sont alors posées commencent généralement par Pourquoi.

En somme, on peut dire que les stratégies d'écoute permettent à l'apprenant d'améliorer et de développer ses capacités de compréhension progressivement. En d'autres termes, il sera en mesure de traiter l'information et de découvrir ses habiletés intellectuelles.

I.6. L'oral au niveau du programme de 5^{ème} AP

Selon le programme, l'enseignant est censé développer chez l'élève de 5^{ème} année primaire des compétences de communication pour pouvoir s'exprimer tant à l'écrit ainsi qu'à l'oral dans des situations-problèmes de communication. « *Il permet la prise de conscience du mode de fonctionnement de la langue à des fins de communication.* »¹⁹

Il a pour objectif de ²⁰:

- Consolider les apprentissages installés depuis la première année d'enseignement de français à l'oral et à l'écrit, en réception et en production.
- Développer les apprentissages linguistiques au service de la communication.
- Amener l'apprenant à articuler avec différents acquis en vue de les mobiliser dans des situations de communication variées.
- Elever le niveau de maîtrise des compétences disciplinaires et transversales.

L'enseignement de l'oral vise l'atteinte de l'objectif terminal d'intégration OTI pour le cycle primaire : « *au terme de la 5^{ème} AP l'élève sera capable de produire, à partir d'un*

¹⁹ Ministère de l'Education Nationale, Programme de français de la 5^{ème} année primaire, 2011, p. 6

²⁰ *Ibid.* p. 6

support oral ou visuel (texte, image), un énoncé oral ou écrit en mettant en œuvre les actes de parole exigés par la situation de communication »²¹.

Le programme destiné à l'enseignement-apprentissage du FLE de 5^{ème} AP, suggère pour chaque niveau un profil d'entrée et de sortie.

- **Le profil d'entrée et le profil de sortie²² :**

Comme il est précisé dans le programme, qu'*en profil d'entrée* de l'apprenant en 5^{ème} AP, à l'oral, l'élève est capable d'adopter une attitude d'écoute sélective pour :

- Identifier dans un texte entendu les paramètres d'une situation de communication donnée (qui ? quoi ? quand ? où ? pourquoi ?) ;
- Relever l'essentiel d'un message (informations précises) ;
- Identifier des supports sonores (comptine, historiette, conte, questionnaire) en s'appuyant sur les éléments prosodiques (pause, rythme, débit, accent, groupes de souffle, intonation) et sur le contenu ;
- Dire un énoncé de façon intelligible (prononciation et articulation) ;
- Produire des énoncés pour interroger, répondre, demander de faire, donner une consigne (...)
- Réagir dans un échange par un comportement approprié verbal et/ou non verbal
- Rapporter des propos entendus dans une situation de communication donnée ;
- Produire un énoncé pour s'insérer dans un échange ;
- Raconter un fait, un événement le concernant ou concernant autrui.

Tandis qu'*en profil de sortie*, l'élève doit être capable de

- Adopter des stratégies adéquates de locuteur.
- Réagir à des sollicitations verbales par un énoncé intelligible et cohérent.
- S'exprimer de manière compréhensible dans des séquences conversationnelles.
- Réagir à partir d'un support écrit ou sonore.
- Prendre la parole de façon autonome pour questionner, répondre, demander une information, donner une consigne, donner un avis.
- Produire un énoncé pour raconter, décrire, dialoguer ou informer.

²¹ Programme de français de la 5^{ème} année primaire, *op.cit.*, p. 6

²² *Ibid*, p. 8-9

- Dire des textes poétiques en s'appuyant sur des éléments prosodiques.
- Synthétiser l'essentiel d'un message oral dans un énoncé personnel.
- Marquer son propos à l'aide d'adverbes, d'interjections et de traits prosodiques.

Il s'agit des savoir-faire ciblés afin d'initier l'apprenant à la prise de parole dans l'échange lui permettant l'acquisition de la langue en s'appuyant sur les activités de prononciation et de discrimination ainsi que la mémorisation, la répétition, la reformulation et la systématisation.

Pour la compréhension orale, en fin de 5^{ème} AP, cette compétence doit être installée.

A l'oral / compréhension (écouter)

Compétence de fin d'année	Composantes de la compétence
<i>Construire le sens d'un message oral en réception.</i>	Mobiliser ses connaissances du système phonologique et prosodique.
	Identifier la situation de communication.
	Saisir la portée du message oral.

I.7. L'oral dans le manuel scolaire (Manuel adapté aux nouveaux programmes) de 5^{ème} AP

Aujourd'hui, la nouvelle réforme du système éducatif des programmes de l'enseignement accorde beaucoup d'importance à l'oral en donnant une attention particulière à la compréhension orale qui devient la première compétence à enseigner en FLE : « *la première séance de chaque séquence le met en situation de réception d'un "message".* »²³ Elle vise à développer chez le jeune apprenant des compétences de communication afin de pouvoir interagir dans des situations scolaires adaptées à son niveau cognitif. Il n'est pas seulement un outil d'apprentissage destiné à la formation de l'apprenant en lui permettant l'accès à l'information et à l'ouverture sur le monde mais aussi un document nécessaire pour l'enseignant qui facilite son travail en se référant aux explications présentées dans les documents officiels.

²³ Ministère de l'Education Nationale, Guide pédagogique du manuel de français de la 5^{ème} AP, 2009, p. 10

De ce fait, une nouvelle version du manuel scolaire « Mon livre de français 5^{ème} Année Primaire » a été publiée par La COMMISSION D'ADAPTATION DU MANUEL DE LA 5^{ème} AP AU PROGRAMME REECRIT ORAN, 01/04/2018 AU 05/04/2018. Il s'agit d'une mise en adéquation et d'une adaptation des contenus du manuel avec le programme en question sous la recommandation de l'inspection générale de la pédagogie. Cette commission affirme que : « *il n'est logiquement, pédagogiquement et didactiquement ni acceptable, ni envisageable, ni indiqué de continuer à travailler avec l'ancien manuel avec l'installation du nouveau programme de 5^{ème} AP.* »²⁴ Cela veut dire que ce manuel a subi plusieurs changements au niveau de son contenu notamment la compréhension de l'oral.

Selon les auteurs du nouveau manuel « *Seuls des supports audio et/ou audiovisuels peuvent et doivent être proposés à l'oral/compréhension. Aussi, les contenus de ces supports ne doivent plus être transcrits dans le manuel.* »²⁵ De ce fait, ils proposent des supports et des documents audiovisuels pour toutes les séances consacrées à cette activité avec une démarche qui permet à l'apprenant de travailler en autonomie et d'apprendre progressivement à construire des stratégies. Contrairement à l'ancienne version du manuel qui proposait seulement des textes écrits en compréhension de l'oral.

Ce présent manuel « *Mon livre de Français* » est conçu selon les principes de l'approche par les compétences. Il accompagne l'application du nouveau programme de cinquième année primaire. Il contient 144 pages, rassemblant tous les types d'activités. Il propose quatre projets d'écriture permettant de développer les compétences de l'apprenant dans le domaine de l'oral et l'écrit (j'apprends à lire et à écrire un texte qui présente, j'apprends à lire et à écrire un texte qui raconte, j'apprends à lire et à écrire un texte qui informe et qui explique, j'apprends à lire et à écrire un texte qui donne des conseils, des ordres, des consignes.) Chaque projet comprend trois séquences sauf le dernier qui se répartit en deux séquences.

- Dans le premier projet (j'apprends à lire et à écrire un texte qui présente), il y a les séquences suivantes : je présente un métier, je décris les différentes actions relatives à un métier, je découvre l'utilité d'un métier et je donne mon avis.

²⁴ M Bekheddouma et al, COMMISSION D'ADAPTATION DU MANUEL DE LA 5^{ème} AP AU PROGRAMME REECRIT ORAN, Note méthodologique (Pour l'exploitation de la nouvelle « version du manuel »), 01/04/2018 AU 05/04/2018, p. 3.

²⁵ *Ibid*, p.18

- Dans le deuxième projet (j'apprends à lire et à écrire un texte qui raconte), les trois séquences sont : j'identifie la structure narrative d'un conte, je fais parler les personnages d'un conte et j'identifie les particularités d'un conte.
- Dans le troisième projet (j'apprends à lire et à écrire un texte qui informe et qui explique), les séquences sont : j'identifie le thème d'un texte documentaire, je repère les informations essentielles dans un texte documentaire, j'explique un processus de fabrication.
- Quant au quatrième projet (j'apprends à lire et à écrire un texte qui donne des conseils, des ordres, des consignes), les deux séquences sont : j'identifie et j'écris un texte qui présente des conseils, j'identifie et j'écris une recette.

Nous avons remarqué, après une lecture des contenus, que l'oral (notre domaine de recherche) prend cette fois-ci une place primordiale dans ce manuel. Dans chaque séquence d'apprentissage, uniquement illustrations, des supports sonores et des documents audiovisuels sont mis à la disposition de l'enseignant. Les thèmes proposés sont variés selon les types de discours. C'est-à-dire les concepteurs du nouveau manuel ont laissé tomber les textes écrits pour cette activité. Nous tenons à signaler que ces documents sont choisis conformément aux objectifs du programme. Ils sont caractérisés par l'adaptation de leur durée, leur lexique adéquat, leur syntaxe simplifiée et surtout l'accessibilité facile au sens. Le questionnaire qui accompagne les activités de ces supports prend en charge des tâches diversifiées préparant les apprenants à des productions orales ou écrites.

I.8. Les supports exploités dans la compréhension orale

Nous mettons l'accent sur le type des supports à utiliser généralement dans l'enseignement-apprentissage de la compréhension orale en classe du FLE :

- Les documents sonores : interviews, émissions radio, contes, chanson...²⁶
- Les documents vidéo : extraits de film, documentaires, émissions télé, publicités...
- À défaut de support audio-visuel, l'enseignant peut aussi avoir recours à de l'écrit oralisé, c'est-à-dire, choisir ou inventer un texte qu'il lira ensuite à la classe.

²⁶ Robert Arisma et al, *op.cit.*, p. 8.

I.8.1 documents sonores

Ce sont des émissions radiophoniques, des enregistrements audios, des chansons...

- ✓ *Remarque* : pour qu'un document sonore soit bien compris par les élèves, l'enseignant doit veiller :
- A l'accessibilité au sens du document présenté aux élèves en veillant à ce que la syntaxe et le vocabulaire soient adaptés à leur niveau réel ;
- Au débit, c'est-à-dire, la vitesse utilisée pour dire un énoncé. Ceci joue un rôle très important dans la compréhension orale en ce sens que les élèves ne pourront comprendre le document lu ou enregistré que si la vitesse est normale (ni trop rapide, ni trop lente) ;
- A la qualité du son : la présence d'un bruit dans un document sonore ou un bruit produit au moment où l'enseignant lit le texte constitue un obstacle à la compréhension ;
- A la durée de l'enregistrement ou de la lecture du texte. La longueur d'un texte peut nuire à sa compréhension.

I.8.2 Les documents vidéo

Les supports vidéo présentent l'avantage de mettre en œuvre les éléments non verbaux. Ils facilitent ainsi la compréhension.

I.8.3 es textes oralisés

- En visant des objectifs précis, les textes oralisés peuvent constituer un entraînement à la compréhension orale.
- Le récit peut, par exemple, cibler l'attention des élèves sur la chronologie des événements.
- La description permet d'affiner le travail de compréhension, puisqu'elle s'attache à détailler une situation, un lieu, une personne...
- Le compte rendu favorise la capacité à présenter des faits de façon chronologique et à utiliser les temps appropriés.
- Le texte argumentatif permet de développer la capacité à organiser des idées, notamment grâce à l'emploi de connecteurs.

I.9. Les types d'activités en compréhension orale

Afin de vérifier le degré d'assimilation de ses apprenants, l'enseignant fait recours à différents types d'activités qui sont choisies en fonction du document et de l'objectif visé. Dans ce sens, il peut se référer aux exercices variés suivants :

- Des questionnaires à choix multiples (QCM) ;²⁷
- Des questionnaires vrai / faux / je ne sais pas ;
- Des tableaux à compléter ;
- Des exercices de classement ;
- Des exercices d'appariement ;
- Des questionnaires à réponses ouvertes et courtes (QROC) ;
- Des questionnaires ouverts.

Après avoir effectué les différentes activités, l'enseignant procède à évaluer la compréhension de ses apprenants en s'appuyant sur les réponses données. Il ne s'intéresse pas à la correction des faits de langue mais plutôt à la compréhension globale du document écouté par ses élèves.

I.10. Les contraintes qui influent sur la construction du sens chez l'apprenant

Parvenir à comprendre le sens d'un document écouté n'est pas une tâche facile pour l'apprenant. Ce dernier peut faire face à des obstacles et des difficultés qui l'empêchent d'accéder à son objectif pendant l'apprentissage d'une langue étrangère. Parmi celles-ci nous notons :

- **Des problèmes liés à la langue**

Contrairement à un auditeur natif qui ne rencontre aucune difficulté pour comprendre des énoncés écoutés, l'apprenant en langue étrangère trouve des contraintes vis-à-vis des mots ou expressions. C'est pourquoi, il fait recours à chaque blocage à la langue maternelle pour faire la comparaison entre les deux langues sur le plan linguistique, phonologique, lexique, syntaxique etc. De ce fait, les didacticiens pensent que la langue maternelle a un impact sur l'apprentissage d'une autre langue. Dans ce sens, Cuq affirme : « *Les relations entre la langue maternelle et langue étrangère sont celles de frontières linguistiques* »

²⁷ Chantal Razafitsiarovana et al, Mieux comprendre l'oral et l'écrit pour mieux communiquer, Madagascar livret 4, IFADEM, Première édition 2011-2012, p. 17

hétérogènes les unes aux autres et qui structurent différemment le champ de l'expérience humaine. »²⁸

Ce phénomène est appelé « l'interférence ». Il a des points positifs et négatifs sur le processus d'apprentissage. L'élève, sans faire attention, cherche les points convergents et divergents entre les deux systèmes de langues. L'interférence provient de son incapacité à déterminer les traits divergents. Cela peut altérer son apprentissage de la langue étrangère sur le plan linguistique.

Pour résoudre ces contraintes, il est nécessaire de choisir un document qui répond aux besoins des apprenants car il s'agit des débutants incapables de tout interpréter et saisir.

- **Des problèmes liés à l'attention**

Pour maintenir la concentration des apprenants, il est préférable de choisir des documents courts qui attirent l'attention des élèves. Des petites séances avec des objectifs bien précis permettent de donner de meilleurs résultats qu'une longue séance : « *La compréhension orale est une activité exigeante pour les élèves. Pour les aider à rester concentrés sur le document et sur les tâches que vous leur avez données, mieux vaut privilégier les documents courts. »²⁹*

- **Des problèmes liés à l'affectivité**

Selon le Cadre commun européen de référence, le facteur affectif est un élément qui joue un rôle principal dans le processus d'apprentissage. Ce terme renvoie aux émotions et à la confiance en soi. Il indique que :

« L'activité de communication des utilisateurs/apprenants est non seulement affectée par leurs connaissances, leur compréhension et leurs aptitudes mais aussi par des facteurs personnels liés à leur personnalité propre et caractérisées par les attitudes, les motivations, les valeurs, les croyances et les types de personnalité qui constituent leur identité. »³⁰

²⁸ Jean Pierre CUQ, dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde, Paris, CLE international, 2003, p.139

²⁹ Chantal Razafitsiarovana et al, *op.cit.*, p. 19.

³⁰ Arnold Jane, « COMMENT LES FACTEURS AFFECTIFS INFLUENCENT-ILS L'APPRENTISSAGE D'UNE LANGUE ÉTRANGÈRE » ? N° 144, Avril 2006 [En ligne]. URL : <https://www.cairn.info/revue-ela-2006-4-page-407.htm#>, consulté le 10/03/2019.

Alors, pour ne pas être inquiet et découragé face à la compréhension du document écouté, l'enseignant est censé préparer les apprenants au sujet proposé avant l'écoute afin de les mettre dans une situation rassurée.

CHAPITRE II

LE DESSIN ANIME

COMME SUPPORT

PEDAGOGIQUE DE

LA COMPREHENSION

ORALE

II.1. Qu'est-ce qu'un document audiovisuel ?

Il est judicieux, dans cette partie, de clarifier et de définir la notion « document audiovisuel ».

Le Dictionnaire, Le Petit Robert, a expliqué le mot *document* comme suit¹ :

1. Ecrit servant de preuve ou de renseignement : annales, archives, documentation, dossier, matériaux, papier, pièce, information.
2. Ce qui sert de preuve, de témoignage : objets saisis comme documents, enregistrements, films utilisés comme documents.

Toujours dans cette même recherche, l'Académie Française définit le terme *audiovisuel* de la manière suivante² :

1. Composé d'*audio* et *visuel*. Qui utilise à la fois le son et l'image.
2. *Matériel audiovisuel*, qui enregistre, diffuse, reproduit des sons, des images.
3. *Les techniques audiovisuelles*, celles de la télévision, du cinéma, de la radio, des disques, des bandes magnétiques.
4. *Méthodes d'enseignement audiovisuelle*, qui utilise ce matériel et ces techniques comme moyen d'enseignement.

Ce genre de support est un outil qui aide l'apprenant à assimiler le sens du document d'une manière facile. Dans cet aspect, J.P Cuq dans son dictionnaire tient à préciser que les documents audiovisuels : « *étaient construits à partir des dialogues enregistrés associés à des séquences d'image fixe destinée à faciliter la perception et la compréhension, dans le meilleur cas à illustrer les diverses composantes de la situation d'énonciation.* »³

Ephraim Matthew Kadzro propose une autre définition pour les documents audiovisuels : « *il s'agit de toutes les formes d'enregistrement du son et/ou des images animées et/ou des images fixes. Ils facilitent l'approche communicative dans l'enseignement/apprentissage du FLE.* »⁴ Autrement dit, ces supports permettent aux

¹ Le Petit Robert, Paris, Hachette, 1996, p 89.

² <http://www.la-definition.fr/definition/audiovisuel>

³ Jean Pierre CUQ, dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde, Paris, CLE international, 2003, p.28.

⁴ Ephraim KADZRO, L'utilisation des supports audiovisuels dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère. Le cas de quelques écoles secondaires des régions Brong Ahafo et Ashanti, mémoire de master, Kwame Nkrumah

CHAPITRE II LE DESSIN ANIME COMME SUPPORT PEDAGOGIQUE DE LA COMPREHENSION ORALE

apprenants d'acquérir des compétences langagières ce qui leur facilitent l'échange et la communication dans des situations déterminées.

II.2. 2. Les différents types de documents audiovisuels

Les spécialistes ont précisé qu'il s'agit de deux types : « documents fabriqués » et de « documents authentiques ». C'est pourquoi, l'enseignant devrait distinguer les uns des autres pendant leurs utilisations en classe de langue.

II.2.1. Les documents fabriqués

Cela concerne tous les documents audiovisuels élaborés à des fins purement pédagogiques. Ils ont été conçus pour mettre en pratique des activités en relation avec les programmes scolaires. Ces documents se fondent sur des situations artificielles traitant des structures linguistiques non spontanées. De ce fait, Pasquier a indiqué que ces supports sont : « *généralement édités commercialement.* »⁵ Dans ce sens, le processus d'apprentissage se fait donc par imitation et répétition des structures, qui se basent sur le dialogue entre les acteurs afin de montrer le fonctionnement grammatical et lexical de la langue, ce qui mène l'apprenant à acquérir des actes de parole lui permettant de communiquer dans des situations réelles.

II.2.2. Les documents authentiques

Les didacticiens Coste et Galisson ont défini le document authentique comme : « un document sonore ou écrit qui n'a pas été expressément conçu pour la classe ou pour l'étude de la langue, mais pour répondre à une fonction de communication, d'information ou d'expression linguistique réelle. »⁶

Ce genre de document n'est pas fait en vue d'être exploité en classe du FLE. Autrement dit, il n'a pas été élaboré pour l'enseignement-apprentissage de la langue mais plutôt à des fins communicatives. L'enseignant peut l'utiliser, selon l'objectif d'apprentissage, comme

University of Science and Technology, Department of Modern Languages, le Ghana, 2016, p.10.

⁵ F PASQUIER, La vidéo à la demande pour l'apprentissage des langues, Paris, Harmattan collection savoir et formation, 2000, p. 43

⁶ D Coste et R Galisson, Dictionnaire de didactique des langues, Hachette, Paris, 1988, p. 85.

CHAPITRE II LE DESSIN ANIME COMME SUPPORT PEDAGOGIQUE DE LA COMPREHENSION ORALE

support pédagogique en classe tel quel est sans aucune modification avec ses apprenants dans des activités qui servent à l'apprentissage d'une langue étrangère. L'avantage que peut avancer ces documents c'est la présentation de la langue en situation, ce qui la rend authentique, vivante et naturelle dans une classe de langue étrangère.

II.3. 3. Les formes des documents audiovisuels

Georgescu a cité plusieurs types de supports audiovisuels qui peuvent être exploités en classe du FLE :⁷

- Dans la catégorie des documents authentiques oraux, on mentionne le rôle de la radio qui en fournit de nombreux types : des spots publicitaires, des émissions, des interviews. Un autre type de document oral privilégié est la chanson qui convient même aux niveaux débutants ou intermédiaires.
- Les documents visuels et télévisuels sont les plus attrayants pour les apprenants. Par le son, l'image, leur dynamique, ils stimulent la curiosité et l'intérêt des élèves. Cette catégorie de documents implique le recours au texte et à l'image. Les documents privilégiés par la didactique des langues sont les publicités et les bandes dessinées.
- Le dessin animé : il s'agit d'un : « film cinématographique constitué d'une succession de dessins. »⁸ ils sont adressés aux enfants et leurs types varient selon l'âge, l'histoire relatée etc.

II.4. Pourquoi exploiter des documents audiovisuels en classe du FLE ?

Selon les spécialistes, il y a plusieurs motifs qui incitent les enseignants à utiliser ce genre de document en classe de langue étrangère. Veda Aslim-Yetis cite les raisons suivantes⁹ :

⁷ Corina-Amelia Georgescu, La didactique du français langue étrangère, tradition et innovation, Colecția Didactici Aplicative, Editura Tiparg, Pitești, 2011, p. 194-195

⁸ <http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/dessin%20anim%C3%A9/fr-fr/>

⁹ Aslim Yetis Veda, « Le document authentique : un exemple d'exploitation en classe de FLE », In *Synergies Canada*, N°2, 2010, [En ligne]. URL :

CHAPITRE II LE DESSIN ANIME COMME SUPPORT PEDAGOGIQUE DE LA COMPREHENSION ORALE

- Offrir du français véritable : la langue française, comme toutes les langues, possède des règles linguistiques, syntaxiques et les manuels de FLE les présentent de façon la plus conforme que possible au français standard.
- Compléter la leçon avec un document présentant une situation de communication réelle tout en répondant aux objectifs de la leçon.
- Offrir une image authentique et riche du monde extérieur et contribuer ainsi à développer chez l'apprenant une attitude favorable à l'égard de la langue et de la culture étrangères.
- Motiver les apprenants. Rolland définit la motivation comme : « *un état dynamique qui a ses origines dans la perception qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but* »¹⁰
- L'importance de la communication non verbale. Elle est caractérisée par des gestes, des signes, des mimiques, des regards, des sourires ou même un silence. Cette communication rend la compréhension plus facile et permet aux apprenants d'acquérir un sens global en se basant sur les éléments non-verbaux.

II.5. Pour une exploitation efficace du document audiovisuel

Un certain nombre de conditions sont nécessaires pour que l'écoute soit efficace¹¹ :

- La salle : l'écoute ne doit pas se faire dans une salle qui résonne. Il ne doit pas non plus y avoir de bruits parasites qui gêneront la compréhension ;
- Le matériel : il doit être de bonne qualité pour que le son soit clair ;
- Le contenu : le contenu à écouter doit être motivant et adapté au niveau des apprenants ;

<https://journal.lib.uoguelph.ca/index.php/synergies/article/view/1173> consulté le 26/03/2019.

¹⁰ V ROLLAND, La motivation en contexte scolaire, Canada, Éditions De Boeck, 2003, p. 07.

¹¹ Chantal Razafitsiarovana et al, Mieux comprendre l'oral et l'écrit pour mieux communiquer, Madagascar livret 4, IFADEM, Première édition 2011-2012, p. 13.

CHAPITRE II LE DESSIN ANIME COMME SUPPORT PEDAGOGIQUE DE LA COMPREHENSION ORALE

- La disposition des élèves dans la salle : si le texte est lu à haute voix par le maître, mettre les élèves en demi-cercle (ou en U) devant lui ; si c'est un document sonore, faire en sorte que les élèves puissent se rapprocher pour bien entendre.

Le fait d'écouter en groupe peut avoir des effets pédagogiques intéressants mais peut aussi bloquer la réussite de l'activité. En effet, il se peut que certains élèves ressentent la peur de moins comprendre par rapport aux autres. L'activité d'écoute doit alors être faite dans des conditions qui permettent une participation active de tous (exemple : partager les tâches à effectuer entre les élèves, qui formeront des groupes ; un groupe se focalisera sur les personnages ; un autre sur les lieux...).

II.6. Place de l'audiovisuel dans le manuel scolaire de 5^{ème} AP

Après avoir observé le manuel scolaire de la 5^{ème} année primaire, nous avons pu déduire que les documents audiovisuels ont leur place dans le manuel scolaire. Il propose 11 supports de différents types ; narratif, expositif, descriptif et injonctif. Nous présentons dans les tableaux ci-dessous les quatre projets ainsi que les documents audiovisuels proposés pour l'activité de la compréhension orale :

- *Je découvre les contenus d'apprentissage du PROJET 1*
 « *J'apprends à lire et à écrire un texte qui présente.* »

<i>SEQUENCE 01</i>	<i>SEQUENCE 02</i>	<i>SEQUENCE 03</i>	
<i>Je PRESENTE UN METIER.</i>	<i>JE DECRIS LES ACTIONS RELATIVES A UN METIER.</i>	<i>JE FAIS DECOUVRIR L'UTILITE D'UN METIER ET JE DONNE MON AVIS.</i>	
<i>ACTES DE PAROLE</i>	<i>Présenter, informer, donner son avis.</i>		
<i>ORAL COMPREHENSION</i>	<i>J'apprends les métiers en français. Support audio-visuel.</i>	<i>Le boulanger. Support audio-visuel</i>	<i>L'avocate. Support audio-visuel</i>

CHAPITRE II LE DESSIN ANIME COMME SUPPORT PEDAGOGIQUE DE LA COMPREHENSION ORALE

- *Je découvre les contenus d'apprentissage du PROJET 2*
« J'apprends à lire et à écrire un texte qui raconte. »

SEQUENCE 01	SEQUENCE 02	SEQUENCE 03	
J'IDENTIFIE LA STRUCTURE NARRATIVE D'UN CONTE.	JE FAIS PARLER LES PERSONNAGES D'UN CONTE.	J'IDENTIFIE LES PARTICULARITES D'UN CONTE.	
ACTES DE PAROLE	<i>Donner des informations sur des événements, des personnes.</i>		
ORAL COMPREHENSION	<i>Ali baba et les 40 voleurs. Support audio-visuel.</i>	<i>Aladin et la lampe merveilleuse. Support audio-visuel</i>	<i>Le chat botté. Support audio-visuel</i>

- *Je découvre les contenus d'apprentissage PROJET 3*
« J'apprends à lire et à écrire un texte qui informe et qui explique. »

SEQUENCE 01	SEQUENCE 02	SEQUENCE 03	
J'IDENTIFIE LE THEME D'UN TEXTE DOCUMENTAIRE.	JE REPERE LES INFORMATIONS ESSENTIELLES DANS UN TEXTE DOCUMENTAIRE.	J'EXPLIQUE UN PROCESSUS DE FABRICATION.	
ACTES DE PAROLE	<i>Donner des informations, expliquer.</i>		
ORAL COMPREHENSION	<i>L'éléphant d'Afrique. Support audio-visuel.</i>	<i>L'abeille à miel. Support audio-visuel.</i>	<i>La fabrication de l'huile d'olive. Support audio-visuel.</i>

CHAPITRE II LE DESSIN ANIME COMME SUPPORT PEDAGOGIQUE DE LA COMPREHENSION ORALE

- Je découvre les contenus d'apprentissage PROJET 4 :

« J'apprends à lire et à écrire un texte qui présente des conseils, des ordres et des consignes. »

<i>SEQUENCE 01</i>	<i>SEQUENCE 02</i>	
<i>J'IDENTIFIE ET J'ECRIS UN TEXTE QUI PRESENTE DES CONSEILS.</i>	<i>J'IDENTIFIE ET J'ECRIS UNE RECETTE.</i>	
<i>ACTES DE PAROLE</i>	<i>Expliquer, donner des conseils, donner des ordres.</i>	
<i>ORAL COMPREHENSION</i>	<i>Bouger, c'est bon pour la santé. Que mange-t-on ? Deux supports audio-visuels.</i>	<i>La citronnade. Support audio-visuel.</i>

Selon le GUIDE D'EXPLOITATION DES RESSOURCES PEDAGOGIQUE 2016¹², Seuls des supports audio et/ou audiovisuels peuvent et doivent être proposés à l'oral/compréhension. Aussi, les contenus de ces supports ne doivent plus être transcrits dans le manuel. Des supports audiovisuels sont proposés pour toutes les séances de la compréhension de l'oral.

Sur la page du manuel réservée à cet apprentissage, nous avons proposé « une démarche d'exploitation du support proposé ». C'est une nouveauté. Cette démarche permettra¹³ :

- À l'apprenant de « travailler en autonomie » et « d'apprendre à construire des stratégies » visant la compréhension de supports oraux ;
- À l'enseignant de partir sur la base « d'une démarche juste, cohérente et conforme à la didactique de l'oral/compréhension. »

Que ces supports de l'oral soient distribués (ou non) aux apprenants, cet apprentissage restera, dans tous les cas de figure, un apprentissage de l'oral/compréhension.

¹² Le GUIDE D'EXPLOITATION DES RESSOURCES PEDAGOGIQUE DU MANUEL ADAPTE DE LA 5^{ème} AP, Ministère de l'Education Nationale, Septembre 2018, p. 14-15.

¹³ *Ibid*, p 15.

CHAPITRE II LE DESSIN ANIME COMME SUPPORT PEDAGOGIQUE DE LA COMPREHENSION ORALE

La démarche pédagogique proposée est conforme aux différentes formations organisées par le ministère de l'éducation nationale :

- Activités d'avant l'écoute (pré-écoute) ;
- Activités pendant l'écoute ;
- Activités post-écoutes (après l'écoute).

Il est clair que le Ministère de l'Education, à travers cette nouvelle version du manuel, accorde beaucoup d'importance aux documents audiovisuels au détriment des textes oralisés dans l'enseignement-apprentissage de la compréhension de l'oral. Ce choix est justifié par le fait que ce genre de support développe chez les apprenants l'esprit créatif et offre un espace d'éducation plus motivant. De plus, il facilite la tâche de l'enseignant ; permet aux apprenants de saisir d'une façon efficace le sens et de s'exprimer oralement en réinvestissant ses capacités cognitives et linguistiques.

II.7. Pourquoi recourir au dessin animé dans l'enseignement-apprentissage du FLE ?

Beaucoup de spécialistes en didactique des langues étrangères ont insisté sur la nécessité d'intégrer le dessin animé en classe de langue grâce à son impact sur la construction du savoir de l'enfant. A ce propos Jean Pierre Cuq et Isabelle Gruca ont indiqué que :

« La séquence d'images sert de point d'appui pour l'accès à la compréhension globale du message sonore : elles visualisent le déroulement de la situation de communication (le cadre situationnel et spatio-temporel), représentent des personnages qui évoluent dans ce cadre et mettent en scène les composantes non linguistiques de l'acte de communication (gestes, mimiques, attitudes, etc.) »¹⁴

En d'autres termes, les dessins animés contribuent à la construction de compréhension des apprenants dès leur plus jeune âge, au même titre que leurs habiletés langagières de base (conscience phonologique, connaissances des lettres, vocabulaire)

¹⁴ Jean Pierre CUQ et Isabelle GRUCA, Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, France, PUG, 2005, p. 428.

II.8. L'intérêt de l'intégration du dessin animé dans la compréhension orale

Comme nous l'avons cité ci-dessus, le dessin animé est parmi les documents audiovisuels que la tutelle propose pour l'enseignement-apprentissage de la compréhension orale dans la nouvelle version du manuel scolaire de 5^{ème} année primaire. Dans cet aspect, Nathalie Blanc et Marion Navarro expliquent que : « *le dessin animé permet à l'enfant de se familiariser de façon ludique avec la structure narrative des récits, lui offre la possibilité de produire des inférences en s'appuyant sur ses propres connaissances.* »¹⁵ Autrement dit, le recours à cet auxiliaire didactique consolide sans doute l'enseignement des langues étrangères.

Les responsables du Ministère de l'Education Nationale voit que l'enseignant mesure l'installation d'une compétence à travers la performance de l'apprenant : « *La compétence de l'oral se construit progressivement à partir de diverses et multiples situations aussi bien lors des activités consacrées exclusivement à l'oral qu'au sein de différentes disciplines.* »¹⁶ Le dessin animé, selon les documents officiels, contribue à améliorer l'enseignement de l'oral en facilitant la tâche à l'enseignant et développe les habiletés langagières en particulièrement la compétence d'écoute ce qui aide les apprenants à parler en classe du FLE.

Toujours dans la même perspective, les spécialistes assurent que le dessin animé participe au développement des quatre compétences à savoir : parler / écouter / écrire / lire qui sont indissociables et liées les unes avec les autres.

II.9. 9. Les particularités du dessin animé

L'exploitation des dessins animés en classe du FLE a, donc, pour objectif d'améliorer les compétences linguistiques, cognitives et communicatives. Ils présentent les caractéristiques suivantes¹⁷ :

¹⁵ Nathalie Blanc et Marion Navarro, « Le dessin animé pour apprendre à comprendre une histoire », Le français aujourd'hui, n°179, avril 2012, [En ligne]. URL : <https://www.unige.ch/fapse/logopedie/files/8214/1285/1102/article1-blanc.pdf> p. 38 consulté le 14/04/2019

¹⁶ *op.cit.*, page 21.

¹⁷ Thierry LANCIEN, De la vidéo à Internet : 80 activités thématiques, Paris, Pratiques de classe, Hachette Fle. 2004, p. 9.

- **Illustrative** : le dessin animé permet de montrer les mimiques, les gestes ainsi que le contenu linguistique dans un décor social identifiable.
- **Déclencheur** : le dessin animé incite à analyser plus profondément, à développer le contenu ; l'image occupe la fonction de médiateur de sens.
- **Moteur** : son impact sur les téléspectateurs invite à développer d'autres activités sur le même thème. Elle sert davantage à provoquer une réaction qu'à étudier un point.

II.10. 0. Le dessin animé et son apport en classe de langue étrangère

Le dessin animé est censé être une valeur symbolique importante. Il contribue non seulement à la création de l'identité de l'apprenant mais aussi à l'acquisition de nouvelles formes de connaissance et de valeurs culturelles. Dans ce sens, Carmen Compte a cité les apports multiples et variés de ce genre de document :¹⁸

➤ **L'expression d'une culture**

Un document réalisé pour un public de la langue cible révèle un certain nombre de caractéristiques socioculturelles. Certaines sont propres au contenu exprimé (jeu des acteurs, mimiques, expressions, gestuelle, proxémique, décors et contexte). C'est l'apport le plus évident, la fameuse fenêtre sur les autres cultures et sur d'autres points de vue et opinions. D'autres viennent des caractéristiques du document, de par le rôle qu'il est censé tenir auprès du public autochtone.

➤ **Au-delà de l'apprentissage d'un contenu, la facilitation**

L'utilisation d'un média permet l'acquisition de certaines compétences, par exemple l'entraînement au repérage et à la mise en relation des éléments non-verbaux essentiels à la compréhension et à la communication dans une conversation véritable avec un autochtone.

- La découverte inductive et la visualisation du fonctionnement d'un système linguistique en montrant, par exemple, les variantes d'un même acte de parole accompli dans des circonstances différentes.

¹⁸ Compte Carmen, « L'image animée dans l'apprentissage du français langue étrangère, » In Langue française, n°83, 1989. Langue française et nouvelles technologies, p. 49.

CHAPITRE II LE DESSIN ANIME COMME SUPPORT PEDAGOGIQUE DE LA COMPREHENSION ORALE

L'emploi du dessin animé en classe de langue présentent d'autres avantages. Il est considéré comme une source de motivation par laquelle l'apprenant peut participer d'une façon personnelle à son enseignement-apprentissage. Selon V. ROLLAND affirme que : « *la motivation est un concept dynamique qui a ses origines dans la perception qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but* »¹⁹

Il peut être séduisant pour l'apprenant ce qui déclenche son envie de parler et l'aider à progresser dans l'apprentissage du français chez l'apprenant. Dans ce cas-là, il incombe à l'enseignant d'effectuer un travail préparatoire nécessaire. Il est appelé à créer un climat adéquat et à sélectionner le document qui provoque le plaisir chez ses apprenants.

Par ailleurs, face à un dessin animé, l'apprenant accueille à la fois une information auditive et une information visuelle ce qui lui permet d'interpréter le contenu du document par l'œil et par l'ouïe.

II.11. L'impact du dessin animé sur l'apprenant

L'objectif de l'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère est que l'apprenant parvient à communiquer dans cette langue à l'oral et à l'écrit de manière correcte. Les didacticiens insistent sur l'association du son et de l'image pour assurer un enseignement efficace en classe de langue.

A ce titre, le dessin animé est considéré comme un outil linguistique important. La tutelle l'a impliqué dans ses programmes d'enseignement de 5^{ème} AP afin de répondre à une fonction de communication, à renforcer la prononciation et à consolider la faculté d'écouter. A cet égard, María José Árevalo affirme que « *le dessin animé, qui constituerait un bon sujet pour une étude plus détaillée sur l'enseignement des langues, possède des avantages indéniables pour des groupes très hétérogènes, aussi bien d'un point de vue linguistique que par rapport à l'âge des apprenants.* »²⁰

¹⁹ R VIAU, La motivation dans l'apprentissage du français, Canada, Editions du Renouveau Pédagogique, 1999, p. 7.

²⁰ María José Árevalo, « Le dessin animé et le web 2.0 », in Les langues modernes, n°2, 2013, Paris, p. 60.

CHAPITRE II LE DESSIN ANIME COMME SUPPORT PEDAGOGIQUE DE LA COMPREHENSION ORALE

Le recours au dessin animé en langues étrangères permet aux apprenants d'investir leurs connaissances antérieures, de saisir au fur et à mesure la structure du conte et de pouvoir présenter son avis, son jugement sur les actions et les acteurs.

Des compétences et des connaissances mentionnées dans le programme scolaire peuvent être installées grâce au dessin animé. L'apprenant réticent aurait l'occasion de prendre la parole et se débarrasse de sa timidité en s'exprimant devant ses camarades.

Les spécialistes donnent une grande importance aux dessins animés vu son impact sur l'acte d'apprentissage. Dans une séance de compréhension orale, en écoutant le document l'apprenant sera confronté aux différents éléments : les voix, les bruits, les sons ce qui lui permet de mémoriser des mots et des expressions simples qui va les réinvestir, tout en imitant les personnages, lorsqu'il prend la parole.

De plus, la langue s'acquiert grâce à la mémorisation qui est une faculté cérébrale plus importante dans le processus d'apprentissage. L'apprenant en traite le message en se référant aux différentes étapes de la mémoire (décodage, stockage, rappel etc.) Dans cet aspect, Nicole Delvolvé²¹ que les psychologues ont mis en évidence certains facteurs qui peuvent influencer la fonction mnésique :

- Apprendre est plus facile lorsque le sujet vous passionne.
- Les valeurs affectives attribuées au matériel mémorisé, l'humeur et le degré d'émotion de l'individu.
- Le lieu, l'éclairage, l'odeur, les bruits, le contexte présent lors de la mémorisation s'enregistrent avec les données à mémoriser.
- L'effort conscient d'intégration de l'information améliore les capacités mnésiques.

L'utilisation de l'image animée permet à l'apprenant d'acquérir un certain savoir transmis par le dessin animé (actes de parole, un ensemble de vocabulaire, des structures linguistiques simples) et l'aide également à découvrir l'autre et l'ouverture sur le monde à travers l'apprentissage de cette langue étrangère. Mazari Astrid²² estime que :

²¹ Nicole Delvolvé, Stop à l'échec scolaire, L'ergonomie au secours des élèves, Paris, Edition De Boeck, 2010, p. 74.

²² Mazari Astrid, 2013, « Apprendre l'anglais à l'école élémentaire : « Charlie and the Chocolate Factory » In Les langues modernes, APLV, deuxième trimestre, Paris, pp. 39-40.

Le support vidéo donne accès à des réalités culturelles et facilite l'acte pédagogique en rendant la séance plus attrayante aux yeux des élèves, souvent habitués à des supports classiques. Il permet de travailler des compétences disciplinaires en compréhension de l'oral mais il sert également de déclencheur de parole en favorisant la prise de parole en continu en en interaction. La vidéo est, alors, un support qui permet de développer des compétences qui rendent les élèves capables de produire, reformuler et résumer [...]. L'utilisation de ce support va permettre aux élèves d'exercer leur esprit critique. Ils sont amenés à observer, apprécier, critiquer, porter un jugement sur ce qu'ils voient [...]. Ce support permet également de développer l'imaginaire. Ils sont, en effet, amenés à anticiper, formuler des hypothèses.

Donc, nous pouvons dire que le dessin animé est plus qu'un auxiliaire d'enseignement à travers duquel l'apprenant accède à chaque fois aux nouveaux savoirs.

II.12. L'impact du dessin animé sur l'enseignant

Aujourd'hui, les nouvelles technologies de la communication sont considérées comme un réel enjeu de motivation. Selon le Référentiel Général des Programmes, les enseignants sont appelés à utiliser les TICE afin de faciliter l'apprentissage des apprenants et favoriser l'interaction en classe de langue. MAGALI, Termonia estime que « *l'audiovisuel modifie la relation pédagogique. Le formateur ne doit ni s'identifier à ce qu'il présente, ni penser que l'audiovisuel va renforcer son pouvoir sur le groupe. Au contraire, libéré d'une partie de sa tâche d'informateur, de dispensateur de savoir, il peut se consacrer avec plus d'attention à son travail de régulateur. Il est celui qui contrôle si l'information est comprise, mémorisée, partagée.* »²³ L'implication des TICE apporte alors une modification au niveau des méthodes ou des comportements dans l'enseignement des activités de l'oral.

Cette commission voit que l'intégration de ces nouveaux moyens à l'école primaire sert « *comme objet d'étude et comme support d'apprentissage puisque l'enfant algérien baigne déjà dans un univers de sons et d'images véhiculé par les nouvelles technologies de la*

²³ Termonia MAGALI, L'impact de l'utilisation du support audiovisuel sur l'acquisition des savoirs des élèves, le processus de production, Université de Paris, 2004, p. 66.

CHAPITRE II LE DESSIN ANIME COMME SUPPORT PEDAGOGIQUE DE LA COMPREHENSION ORALE

communication. »²⁴ L'enseignant diffuse à travers cet appui pédagogique des supports authentiques, pour mener à bien l'activité de compréhension orale.

Il s'agit, donc, de mettre la langue en contexte et de travailler en priorité les compétences communicatives. Ainsi, le programme de l'éducation nationale donne l'occasion à l'utilisation des documents offerts par les technologies modernes. Actuellement, il est plus important d'utiliser des supports audiovisuels en classe.

L'enseignant peut se servir du dessin animé, proposé comme support audiovisuel dans la nouvelle version du manuel scolaire de 5^{ème} année primaire, afin d'atteindre ses objectifs et offrir aux apprenants l'occasion de se familiariser avec le français dès leurs premières années d'apprentissage.

Par ailleurs, le dessin animé comme support audiovisuel rend la tâche de l'enseignant plus facile. Kadzro a expliqué que : « *L'enseignant a besoin des supports audiovisuels pour faciliter sa tâche. Il a besoin des supports pour aller un peu plus vite afin de terminer le programme.* »²⁵ De plus, l'utilisation de ces documents en classe de langue permet d'intégrer ses apprenants dans une réelle situation de communication en appliquant ses différentes composantes.

Également, dans les activités proposées dans la compréhension orale par l'enseignant, lorsqu'un apprenant commet une erreur, il ne l'interrompt pas immédiatement pour le corriger. Par contre, l'enseignant devrait prendre une distance, il ne doit pas s'impliquer directement de crainte qu'il perturbe la discussion et l'interaction de ses apprenants. Il laissera l'occasion à l'ensemble des apprenants de s'exprimer et de communiquer ce qui se passe dans leurs têtes.

²⁴ Ministère de l'Éducation Nationale, Référentiel général des programmes, Mars 2009, Commission nationale des programmes, p. 2.

²⁵ Ephraim M KADZRO, L'utilisation des supports audiovisuels dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère, cas de quelques écoles secondaires des régions Brong Ahafo et Ashanti, mémoire de master, Kwame Nkrumah University of Science and Technology, Department of Modern Languages, le Ghana, 2016, p.43.

II.13. 3. Quel dessin animé doit-on choisir ?

L'enseignant peut s'appuyer, dans les activités de la compréhension orale, sur des types de documents variés adaptés au niveau de ses apprenants sur le plan linguistique et culturel afin de faciliter leur compréhension. Thierry Lancien assure que « *sur le plan de l'apprentissage, le document vidéo est pour les élèves l'un des plus sûrs moyens d'approcher une langue actuelle, variée et en situation.* »²⁶ L'apprenant aura, alors, l'occasion de regarder le dessin animé, de poursuivre les illustrations, les personnages et leurs actions.

Le choix de l'extrait de vidéo du dessin animé doit prendre en considération les objectifs mentionnés dans le programme scolaire du cycle primaire ainsi que les capacités des apprenants c'est-à-dire leurs âges, leurs niveaux et leurs centres d'intérêts.

En effet, la lecture de la nouvelle version du manuel scolaire de la 5^{ème} année primaire nous permet de constater que le Ministère de l'Education Nationale a proposé des dessins animés consacrés à l'activité de compréhension orale comme support audiovisuel dans le 2^{ème} projet (*J'apprends à lire et à écrire un texte qui raconte*). Ces documents sont accompagnés de leurs fiches pédagogiques avec des objectifs bien déterminés.

En contrepartie, LA COMMISSION D'ADAPTATION DU MANUEL DE LA 5^{ème} AP 2016 donne la liberté aux enseignants de recourir à d'autres supports à condition que leurs contenus soient en adéquation avec les intentions communicatives et les objets d'étude programmés dans le projet du texte narratif : « *le choix de certains supports, notamment les supports audiovisuels pour l'oral [...] n'est qu'une proposition à titre indicatif. D'autres supports, qui répondraient mieux à des besoins didactique et pédagogique particuliers, peuvent être proposés par l'enseignant à ses apprenants.* »²⁷

L'échec de choix pourrait ne pas créer une réaction chez les apprenants ce qui détruit l'interaction et la construction du savoir. De ce fait, l'enseignant est censé prendre en compte d'autres facteurs comme la durée, le débit, la qualité de son etc.

²⁶ Thierry Lancien, *Le document vidéo dans la classe de langue*, Paris, CLE International, 1986, p. 11.

²⁷ M Bekheddouma et al, *COMMISSION D'ADAPTATION DU MANUEL DE LA 5^{ème} AP AU PROGRAMME REECRIT ORAN*, Note méthodologique (Pour l'exploitation de la nouvelle « version du manuel »), 01/04/2018 AU 05/04/2018, p. 15.

Il ne doit en aucun cas négliger les paramètres de choix tels que l'intérêt, l'adaptabilité, le lexique utilisé. Ceux-ci sont considérés comme critères de réussite pour atteindre l'objectif de la séance. Selon Stéphanie MEYSSONNIER : « *le support audiovisuel offrait une grande variété de documents, ce qui permet à l'enseignant de choisir en fonction de ses objectifs le document qui lui convient le mieux.* »²⁸

En plus de son caractère attrayant, le dessin animé offre aussi un vocabulaire courant, accessible aux apprenants, des phrases simples et courtes. C'est un support qui aide l'enseignant à exploiter des thèmes avec des activités langagières variées.

II.14. 4. Les catégories du dessin animé

Il existe de différents types de dessins animés. Le choix du support par l'enseignant se fait selon les objectifs d'apprentissage à atteindre. Dans cet aspect, BOUABIDA Souâd²⁹ dans son mémoire a parlé d'une taxonomie de ce genre de document :

❖ Le dessin animé à visée didactique

C'est celui qui renvoie à des connaissances disciplinaires (scolaire ; culturelle, historique, scientifique...) disponibles sur les sites de quelques chaînes française comme F3 ou F5 etc.

❖ Le dessin-animé à visée socio-éducative

Cela concerne l'éducation à certains problèmes liés à la vie sociale, il porte sur des sujets moins ou non scolaires (environnementale et personnelle), il servirait à l'intégration harmonieuse dans la société, et à l'éducation civique des jeunes apprenants. Cette catégorie de dessin animé soignerait la société en enseignant et instruisant les téléspectateurs.

²⁸ Stéphanie MEYSSONNIER, Pourquoi et comment exploiter le support vidéo authentique en classe de langue étrangère ? Concours de recrutement : professeur des écoles sous la direction de Katrin PABION, IUFM de Bourgogne, année 2005, p. 13.

²⁹ Souâd BOUABIDA, Le dessin animé comme support auxiliaire didactique pour développer les compétences orales dans l'enseignement/apprentissage du Fle à l'école algérienne. Cas de la première année moyenne, sous la direction de AMIDOU Nabila, Université d'Oran 2012, p. 87.

CHAPITRE II LE DESSIN ANIME COMME SUPPORT PEDAGOGIQUE DE LA COMPREHENSION ORALE

❖ Le dessin-animé à visée distractive

C'est un espace où la fiction rejoint la réalité. Il a pour but de relater des récits, réel ou fictionnel. C'est un spectacle attractif qui se présente sous forme d'un long métrage ou film, appréciés le plus souvent des adultes

❖ Les dessin-animés « autres »

Dans cette catégorie nous plaçons les dessins animés décriés pour leur agressivité. Ceux-là mettent en exergue une facette violente et une dynamique excessive de la vie quotidienne, ce qui pourrait abrutir et parasiter le bon apprentissage.

CHAPITRE III

PARTIE

PRATIQUE/ANALYSE ET

INTERPRETATION DES

RESULTATS

Pour mettre en pratique nos hypothèses et contrôler l'impact positif du dessin animé dans l'apprentissage des compétences orales, nous avons essayé d'organiser notre travail comme suit :

En premier lieu, nous allons présenter notre corpus. En deuxième lieu, nous procédons à l'analyse des données recueillies à partir de la grille d'observation que nous avons utilisée sur le terrain afin de dévoiler l'importance de ce genre de document audiovisuel.

Finalement, nous tenterons de proposer quelques perspectives qui pourraient être utiles dans le domaine de l'enseignement-apprentissage de la compréhension de l'oral en classe de FLE, après l'élaboration du compte rendu des résultats obtenus.

I. Recueil des données.

1. Description du lieu

Notre travail pratique est réalisé à l'école primaire « **Haderbache Saàdia** » du 6 janvier au mi-février 2019. Cet établissement est situé au centre-ville de la wilaya de M'sila. Elle dispose de 21 classes et peut recevoir chaque année 630 élèves.

Notre expérimentation étaient effectuées dans deux classes différentes. La première, dont la position des tables était ordinaire, était réservée pour l'exploitation du texte oralisé. La deuxième salle contenait une table en forme de « **U** » que nous voyons pertinente et facilitatrice d'une interaction, puisque l'objectif est d'amener les élèves à prendre la parole, à s'exprimer et à discuter aisément. Cette salle contenait aussi un **Data Show**, un écran blanc, et bien sûr un tableau mural. Ses murs sont ornés de photos et d'affichage mural. Nous estimons que tout cela va aider la réussite de l'acte d'enseignement-apprentissage.

2. Description de la population

Notre public est constitué de deux classes de 5^{ème} année primaire. La première est composée de 32 élèves : 19 filles et 13 garçons. L'autre, classe témoin, est constituée de 34 élèves : 20 filles et 14 garçons. Ces élèves appartiennent presque tous à une classe sociale homogène. Leurs âges varient entre 10 et 11 ans.

L'enseignant avec qui nous avons assisté, a plus de 17 ans d'expérience. Il est sortant de l'ENS de Constantine en 2002. Il dispose aussi d'un diplôme de Master en didactique des langues étrangères. Il a 40 ans. En parlant avec lui sur le métier d'enseignant, il nous a affirmé qu'il essaye de faire de son mieux afin d'améliorer le niveau de ses apprenants.

3. Présentation de la méthode

Pour mener à bien notre travail de recherche, nous avons opté la méthode expérimentale où nous allons comparer les résultats obtenus puis les analyser. Cette démarche a pour objectif d'examiner le degré d'efficacité du dessin animé sur la compréhension des apprenants

4. Description des séances observées

Rappelons que nous étions témoins de deux séances de compréhension et production orales. Nous avons constaté que, dans le programme de la 5^{ème} année primaire, chaque séquence commence par une première séance consacrée à la compréhension et production de l'oral avec une moyenne de 45 minutes pour chaque activité.

Pendant la première séance d'observation, l'enseignant a exploité le texte « le chat botté » qui est extrait du manuel scolaire adapté de la 5^{ème} année primaire paru en 2016 comme support pour la classe « B ». Ce texte est destiné à être travaillé dans des activités orales et écrites. Il est à noter que le Ministère de l'Education Nationale a mis à la disposition des enseignants, dans cette nouvelle version du manuel, des supports audiovisuels variés qui vont avec les objectifs mentionnés dans les programmes officiels.

Revenons à la deuxième classe « A », durant l'activité de compréhension et production orale, l'enseignant a retravaillé le même support « le chat botté » en tant que document audiovisuel c'est-à-dire un dessin animé. Les deux séances visaient le même objectif qui est d'amener l'apprenant à donner des informations sur des événements et sur des personnages. C'était donc la 3^{ème} séquence du projet II dont l'objectif est de : « identifier les particularités d'un conte ». Le document vidéo choisi par l'enseignant est un dessin animé d'un conte populaire connu par les élèves. Pour atteindre l'objectif visé, l'enseignant a effectué ce choix de document qui s'adapte avec le niveau de ses apprenants.

L'enseignant s'est basé sur la même méthode dans les deux séances de compréhension orale. Il a commencé, premièrement, par l'étape de pré-écoute (motivation, formulation d'hypothèses de sens), puis il a passé à la deuxième écoute (découverte du sens global). Enfin, il a terminé avec une dernière écoute sélective (recherche d'informations). En ce qui concerne la production, il a demandé aux apprenants de résumer (oralement) le contenu des deux supports (texte oralisé et le dessin animé) en quelques phrases, tout en se référant aux trois étapes du conte. Nous précisons la classe dans laquelle est exploitée le dessin animé, classe A et l'autre par classe B.

5. Déroulement des deux expérimentations

5.1. Première expérimentation (classe expérimentale A)

5.1.1. Fiche d'observation (dessin animé)

Projet 2 : Lire et écrire un conte :

Séquence : 3 Faire parler les personnages d'un conte.

Acte de parole : Donner des informations sur des événements - sur des personnages.

Matériel : Support audiovisuel : « Le chat botté ». Durée : 10' 30''

Références : Dessin animé en français – Conte pour enfants.

Fiche N° : 1

Titre : « Le chat botté »

Activité de l'oral : écoute/compréhension d'un conte

Compétences

- Identifier la situation de communication

Objectifs d'apprentissage :

Repérer le thème général

Retrouver le cadre spatio-temporel

Repérer les interlocuteurs

Repérer l'objet du message

Déduire du message oral des informations explicites et implicites

Ecoute d'un support audio-visuel pour retrouver l'essentiel du message

Ecoute d'un dialogue pour retrouver les interlocuteurs (qui parle ? à qui ?)

Activités d'apprentissage

Ecoute d'un texte oral (support audiovisuel) pour retrouver l'essentiel du message

Ecoute d'un dialogue pour retrouver les interlocuteurs (qui parle ? à qui ?)

Matériel : plusieurs livres de contes pour une mise en situation

Déroulement de séance :

I- Situation problème :

- Faire écouter plusieurs textes, demander aux élèves de découvrir le thème général et dire si ces histoires sont vraies ou imaginaires.
- Chaque élève donnera le titre d'un conte qu'il a déjà lu.

II-Moment de découverte (mise en contact avec le support audiovisuel) :

-Faire observer le texte et l'illustration suivie des questions suivantes :

Connaissez-vous ce conte ? Qui voyez-vous ? Que porte-t-il ? Que représente l'illustration ?

-Quels signes de ponctuations y a-t-il dans le texte ?

-Nous allons écouter le texte : « Le chat botté » et à la fin vous allez répondre à quelques questions.

III-Moment d'observation méthodique (analyse du support audiovisuel) :

➤ **Pendant l'écoute** :

Consigne à donner avant l'écoute de la vidéo intégrale. *Vous allez relever le nom du personnage principal (le héros).*

- **Ecoute n° 1 : Visionnage de la 1ère séquence vidéo : 0'' à 53 secondes.**

Consigne à donner avant l'écoute de la séquence vidéo :

S'agit-il d'un chat ordinaire ? Pourquoi ?

- **Ecoute n° 2 : Visionnage de la 2ème séquence vidéo : 53'' à 03' 15''.**

Consigne à donner avant l'écoute de cette séquence vidéo :

Que chasse le chat ?

Consigne à donner après l'écoute de cette séquence vidéo.

A qui les apporte-t-il ?

Au nom (de la part) de qui ?

- **Ecoute n° 3 : Visionnage de la 3ème séquence vidéo : 03' 15'' à 07' 00''.**

Consigne à donner avant l'écoute de cette séquence vidéo :

Une fois que son maître plonge dans la rivière, que fait le chat alors ?

Consigne à donner après l'écoute de cette séquence vidéo.

Est-ce que son maître sait nager ?

Qui le sauvent ?

- **Ecoute n° 4 : Visionnage de la 4ème séquence vidéo : 07'00'' à 10''30'' (la fin).**

Consigne à donner avant l'écoute de cette séquence vidéo :

Où va le chat ? Qui rencontre-t-il ?

Consigne à donner après l'écoute de cette séquence vidéo.

En quoi se transforme le géant, la première fois ?

En quoi se transforme-t-il, la seconde fois ?

Que fait le chat alors ?

Que se passe-t-il à la fin de cette histoire ?

IV-Moment de reformulation personnelle (dire avec ses propres mots) :

➤ **Après l'écoute :**

Texte oralisé : « Le chat botté »

Références : Dessin animé en français – Conte pour enfants.

Activité (individuelle) :

Consigne :

Après avoir écouté ce conte, chaque élève va redire la fin du conte (Situation finale) en se servant du tableau suivant :

<p style="text-align: center;">Quand ? Formule de clôture</p>	<p style="text-align: center;">Qui ?</p>	<p style="text-align: center;">Quoi ?</p>

- Ce travail doit être réalisé sur une grande feuille et présenté oralement.

5.2 Deuxième expérimentation (classe témoin B)

5.2.2. Fiche d'observation (support oralisé)

Projet 2 : Lire et écrire un conte :

Séquence : 3 Faire parler les personnages d'un conte.

Acte de parole : Donner des informations sur des événements - sur des personnages.

Matériel : Texte extrait du manuel adapté de 5ème AP " Le chat botté"

Fiche N° : 1

Titre : Le chat botté

Activité de l'oral : écoute/compréhension d'un conte

Compétences

- Identifier la situation de communication

Objectifs d'apprentissage :

Repérer le thème général

Retrouver le cadre spatio-temporel

Repérer les interlocuteurs

Repérer l'objet du message

Déduire du message oral des informations explicites et implicites

Ecoute d'un texte oral pour retrouver l'essentiel du message

Ecoute d'un dialogue pour retrouver les interlocuteurs (qui parle ? à qui ?)

Activités d'apprentissage

Ecoute d'un texte oral pour retrouver l'essentiel du message

Ecoute d'un dialogue pour retrouver les interlocuteurs (qui parle ? à qui ?)

Matériel : plusieurs livres de contes pour une mise en situation

Déroulement de séance :

I- Situation problème :

- Faire écouter plusieurs textes, demander aux élèves de découvrir le thème général et dire si ces histoires sont vraies ou imaginaires.
- Chaque élève donnera le titre d'un conte qu'il a déjà lu

II-Moment de découverte (mise en contact avec un texte oral ou un support visuel) :

-Faire observer le texte et l'illustration suivie des questions suivantes :

Connaissez-vous ce conte ? Qui voyez-vous ? Que porte-t-il ? -Que représente l'illustration ?

-Quels signes de ponctuations y a-t-il dans le texte ?

*-Nous allons écouter le texte : " **Le chat botté** " et à la fin vous allez répondre à quelques questions.*

III-Moment d'observation méthodique (analyse du texte oral ou support visuel) :

- Lecture magistrale du texte oral en respectant l'intonation et en utilisant le geste et la mimique pour faciliter la compréhension.

- Les élèves écoutent attentivement.

Questions d'aide à la compréhension du texte oral :

- *Par quoi commence cette histoire ?*
- *Comment appelle-t-on les histoires qui commencent ainsi ?*
- *Qui est le héros de cette histoire ?*
- *S'agit-il d'un chat ordinaire ? Pourquoi ?*
- *A qui les apporte-t-il ?*
- *Au nom (de la part) de qui ?*

- *Une fois que son maître plonge dans la rivière, que fait le chat alors ?*
- *Est-ce que son maître sait nager ?*
- *Qui le sauvent ?*
- *Où va le chat ? Qui rencontre-t-il ?*
- *En quoi se transforme le géant, la première fois ?*
- *En quoi se transforme-t-il, la seconde fois ?*
- *Que fait le chat alors ?*
- *Que se passe-t-il à la fin de cette histoire ?*

IV-Moment de reformulation personnelle (dire avec ses propres mots) :

Texte oralisé : « Le chat botté »

Références : Dessin animé en français – Conte pour enfants.

Activité (individuelle) :

Consigne :

- Après avoir écouté ce conte, chaque élève va redire la fin du conte (Situation finale) en se servant du tableau suivant :

Quand ? Formule de clôture	Qui ?	Quoi ?

- **Ce travail doit être réalisé sur une grande feuille et présenté oralement.**

II. Description et analyse des résultats des deux expérimentations

Pour les faire, nous avons élaboré une grille d'observation (voir annexe 1)¹ dans laquelle nous avons déterminé un ensemble de critères d'observations et d'analyses qui peuvent nous aider à nous orienter vers ce qui nous est utile dans notre travail de recherche, Nous avons schématisé cette grille dans le tableau ci-dessous :

1. Description

1.1. Classe A (support : dessin animé)

Compétences visées			
I. Adopter une attitude d'écoute : être capable de	Oui	Non	Parfois
- Découvrir la typologie du document	×		
- Repérer de mots, de phrases simples dans le document	×		
II. Connaitre le système phonologique et prosodique : être capable de			
- Trier de mots pour les classer selon un critère phonologique			×
- Identifier un message par l'intonation (un ordre, une question, une affirmation)	×		
- Ecouter un message pour repérer les intonations des interlocuteurs.	×		
- Repérer les pauses dans une phrase.	×		
III. Identification de la situation de communication :			
- Retrouver les unités de sens : <ul style="list-style-type: none"> • Emetteur 	×		

¹ Le Groupe Spécialisé Disciplinaire du français, Ministère de l'Education Nationale, Document d'accompagnement du programme du français, cycle primaire, 2016, p 53.

<ul style="list-style-type: none"> • Récepteur • L'objet • Cadre spatio-temporel <p>- Chercher des éléments d'information précis en écoutant attentivement le document.</p>			
IV. Identification :			
<p>- Des actes de parole et leurs variantes</p> <p>- Identifier les sentiments (joie, peine, surprise) de l'interlocuteur</p>	×		

V. Imagination : (développer son imagination)

Le support amène l'apprenant à :

- Deviner ×
- Anticiper sur le sens.
- Proposer une suite du conte

1.2. Classe B (support : texte oralisé)

Compétences visées			
I. Adopter une attitude d'écoute : être capable de	Oui	Non	Parfois
- Découvrir la typologie du document			×
- Repérer de mots, de phrases simples dans le document			×
II. Connaître le système phonologique et prosodique : être capable de			
- Trier de mots pour les classer selon un critère phonologique		×	

- Identifier un message par l'intonation (un ordre, une question, une affirmation)	×
- Ecouter un message pour repérer les intonations des interlocuteurs.	×
- Repérer les pauses dans une phrase.	×
III. Identification de la situation de communication :	
<ul style="list-style-type: none"> - Retrouver les unités de sens : <ul style="list-style-type: none"> • Emetteur • Récepteur • L'objet • Cadre spatio-temporel - Chercher des éléments d'information précis en écoutant attentivement le support texte. 	×
IV. Identification :	
<ul style="list-style-type: none"> - Des actes de parole et leurs variantes - Identifier les sentiments (joie, peine, surprise) de l'interlocuteur 	×
<p>V. Imagination : (développer son imagination)</p> <p>Le support amène l'apprenant à :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Deviner - Anticiper sur le sens. - Proposer une suite du conte 	×

2. Analyses des résultats d'observation (classe A et B)

2.1. L'écoute

Les apprenants de la classe B ne maintiennent pas le silence dans la classe c'est-à-dire les apprenants étaient très turbulents. Nous estimons que cela est dû à la longueur du texte (Voir annexe 2). Cette turbulence est considérée comme l'une des causes de l'échec de la présentation du cours toutefois dans la classe A, la présence de Data Show (son, image) a attiré l'attention des élèves qui étaient plus curieux à découvrir le contenu de l'histoire par rapport à ceux de la classe B.

2.2. L'attention

En ce qui concerne l'attention, les élèves de la classe B, étaient presque inattentifs sauf quelques éléments qui prennent l'initiative et essayent de participer, dont nous a parlés l'enseignant au début.

Par contre, les élèves de la classe A avaient montré une attention remarquable grâce au support vidéo qui a provoqué leur concentration. Nous pensons que ce type de supports est proche du monde des enfants ce qui a déclenché la curiosité et l'enthousiasme de vouloir découvrir et comprendre l'histoire du contenu de la vidéo.

2.3. Prise de parole

Pour la prise de parole des apprenants, nous avons estimé que le pourcentage dans la classe B est arrivé à 30% cependant dans la classe A, le pourcentage a atteint 50% cela veut dire que la moitié de la classe (A) a pris la parole. Cela revient au document audiovisuel qui facilite l'accès à la compréhension du contenu en stimulant leur motivation ce qui influe positivement sur leur interaction et leur

participation active dans la séance. Nous pouvons dire que les apprenants de cette classe ont été plus compréhensifs.

2.4. Le système phonologique et prosodique

Nous avons constaté, dans les deux classes, que les élèves ont dû mal à prononcer quelques sons tels que : « e », « é », « i » et « u ». En discutant avec l'enseignant en question sur ce problème phonique, il nous a informé qu'après chaque fin de séquence, une séance de remédiation de 45 minutes est consacrée à la résolution de ces difficultés.

2.5. Échange et interaction

Nous avons observé que dans la classe B, l'enseignant faisait un grand effort en expliquant, questionnant et demandant des réponses néanmoins les élèves ne faisaient aucun effort à part quelques-uns.

En contrepartie dans la classe A, l'échange était remarquable entre (l'enseignant→apprenants) et (apprenants → enseignant). L'activité s'était déroulée dans des conditions favorables à travers l'interaction et l'échange de parole entre eux grâce à l'efficacité de l'utilisation du support vidéo.

2.6. Réponses des apprenants

Nous avons remarqué que la production orale des apprenants, en répondant aux questions de compréhension posées par leur enseignant, étaient incomplètes chez les apprenants de la classe B. C'est-à-dire ils donnaient des réponses plus ambiguës par rapport aux apprenants de l'autre classe. Ce qui nous mène à confirmer que le support audiovisuel a une puissance positive sur la compréhension. Il leur permet de voir les objets, les êtres et en plus de vivre les situations dans lesquelles les

personnages sont placés. Aussi, il aide les apprenants à mémoriser des faits de langues ainsi que leur mémoire visuelle.

2.7. Réalisation de la tâche (voir annexe 3)

Concernant la réalisation de la tâche, les élèves de la classe B avaient prouvé beaucoup de difficultés à produire par écrit ou oralement en raison de la longueur du support pédagogique et la mauvaise concentration. C'est pourquoi, les élèves ne sont pas parvenus à construire convenablement du sens à partir d'un message écouté.

La tâche, dans la deuxième classe (A), était réalisée d'une façon plus au moins facile grâce au support audiovisuel. Cela prouve qu'il est de préférence d'utiliser l'image vidéo pour la construction du sens et la compréhension du contenu de l'histoire.

2.8. L'aménagement des salles de classe

Pour la configuration de la première classe (B), la position traditionnelle des tables, cette dernière a rendu l'interaction entre les apprenants difficile ; L'enseignant ne peut aider que deux élèves à la fois ; il risque de laisser de côté les derniers rangs où l'on voit moins bien les élèves ; cette disposition encourage le recours à l'enseignement transmissif.

Par contre dans la deuxième classe (A), la disposition en U est utilisée pour faciliter les échanges entre les apprenants et créer un climat favorable de participation ; elle permet de distribuer aisément les documents ainsi que le tableau d'affichage est facilement visible pour tous les élèves.

III. Synthèse

L'observation que nous avons effectuée afin de voir l'impact (positif ou non) du support audiovisuel qui est le dessin animé en classe du FLE par rapport au texte oralisé nous a conduit à obtenir les résultats ci-après :

- Le dessin animé sert comme un outil de motivation en classe du FLE notamment au palier primaire.
- Le dessin animé comme support ludique aide l'apprenant à mémoriser et à renforcer la compréhension.
- L'exploitation d'un dessin animé en classe de F.L.E pousse les apprenants à prendre la parole. Le rôle de l'enseignant est de les inciter à communiquer. Il doit être attentif, ne rien faire pendant qu'ils parlent. La classe devrait être un lieu sécurisant pour ses apprenants. Il doit les écouter jusqu'au bout, sans leur couper la parole.
- Les situations authentiques de communication présentée à travers ce genre de documents, peuvent développer et améliorer la compétence communicative orale de l'apprenant. A titre d'exemples, l'enseignant peut :
 - Travailler l'oral à travers le jeu (jeu de rôle, pièces théâtrales).
 - Travailler l'oral en groupe en classe et en dehors de la classe.
 - Stimuler l'imagination de l'apprenant à travers le document audio-visuel.
- Le support audiovisuel permet d'établir une interaction entre les apprenants et leur enseignant. Il fait de la classe un milieu favorable pour l'apprentissage.

CONCLUSION

CONCLUSION

Tout au long de notre travail de recherche composé de trois chapitres, nous avons essayé de mettre l'accent sur l'efficacité du dessin animé pour favoriser le développement des compétences de compréhension orale en FLE chez les apprenants de 5° AP.

Parmi les responsabilités et les objectifs primordiaux de l'enseignement des langues étrangères, c'est développer chez les apprenants les habiletés à communiquer en passant par l'acte de comprendre. L'acquisition de cette compétence requiert une confrontation de l'apprenant avec des situations de communications réelles à travers des documents audiovisuels authentiques comme le dessin animé dans sa classe.

Suite à la progression de cette recherche, et d'après les résultats de notre corpus, nous pouvons affirmer, d'une part, que l'exploitation d'un dessin animé en classe de FLE sert à déclencher la parole en favorisant la prise de parole en continu et en interaction. Elle facilite également l'acte et la tâche pédagogique de l'enseignant. D'autre part, cette méthode de travail permet de développer des compétences qui rendent les apprenants capables de comprendre, reformuler et résumer ainsi l'utilisation de ce support va leur permettre de développer leur imagination.

Cela confirme que les enseignants qui recourent à la lecture magistrale des supports classiques suivis des questions/réponses rendent la tâche compliquée pour eux ainsi que pour leurs apprenants. Cette pratique est jugée insuffisante pour atteindre les objectifs assignés dans les programmes officiels de l'année 2016. Il faut plutôt penser à revaloriser les stratégies et les méthodes utilisées, aux moyens et outils à adopter, à développer cette compétence.

A cet égard, notre étude avait pour objectif de montrer l'efficiency et la richesse que pourrait fournir le dessin animé utilisé comme support audiovisuel dans l'activité de

CONCLUSION

compréhension orale afin de développer la compétence communicative des apprenants de 5^{ème} année primaire. C'est l'un des documents attirant pour stimuler l'envie d'apprendre chez les apprenants. Il s'agit d'un support ludique et apprécié par les enfants et leur permet de trouver un sens à leurs apprentissages. De plus, il offre un registre de langage courant, des phrases courtes et simples. Il aide les praticiens à élargir des thèmes avec des activités langagières variées.

Les résultats que nous avons obtenus durant ce travail de recherche démontrent l'impact positif du dessin animé dans cette activité sur le rendement global des apprenants ce qui peut conduire à réussir leurs apprentissages. Dans ce sens, María José Árevalo a confirmé dans son article que « *le dessin animé, qui constituerait un bon sujet pour une étude plus détaillée sur l'enseignement des langues, possède des avantages indéniables pour des groupes très hétérogènes, aussi bien d'un point de vue linguistique que par rapport à l'âge des apprenants* ». ¹

A travers cette étude, nous nous sommes parvenus à reconnaître que le dessin animé a une grande valeur pédagogique, au point qu'il incite les apprenants à travailler dans un climat favorable. Ce qui nous a permis de constater qu'il est un moyen efficace d'enrichir les habiletés langagières et communicatives des apprenants et par la suite, arrivé à un produit final satisfaisant.

Cependant, nous ne pouvons pas négliger que l'utilisation de ce support n'est pas facile à mettre en œuvre, du fait qu'il y a certaines conditions d'enseignement qui perturbent sa gestion ; tels que la non disponibilité du matériel dans les établissements primaires ou dans d'autres cas, certains enseignants ont des difficultés de manipuler les TICE. C'est pour cela, il est prioritaire de penser aux préoccupations et la situation dans laquelle se trouve le

¹ Árevalo, María José. 2013.« Le dessin animé et le web 2.0». Les langues modernes, APLV, deuxième trimestre, Paris, p. 60.

CONCLUSION

milieu scolaire algérien (former des enseignants aux TICE, équiper les écoles du matériel nécessaire...)

Nous terminons avec l'espérance de voir le recours aux dessins animés se concrétiser réellement dans nos établissements scolaires et dans nos classes de FLE. Nous espérons donc bien ouvrir d'autres pistes de recherches en vue de lui accorder la place qui lui revient de droit.

BIBLIOGRAPHIE

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Ouvrages théoriques :

1. ARISMA, Robert et al, Renforcement didactique, didactique de la compréhension et l'expression orale, Haïti livret 5 de l'enseignant, Première édition 2011-2012.
2. AUBREE, M Parlons français, Paris, Ed, Glyphe, 2005.
3. CORNAIRE, Claudette La compréhension orale, Paris, Ed, Clé, International, 1998.
4. CUQ, Jean Pierre et GRUCA, Isabelle Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, France, PUG, 2005.
5. DELVOLVE, Nicole Stop à l'échec scolaire, L'ergonomie au secours des élèves, Paris, Edition De Boeck, 2010.
6. DUBOIS, Daniel Lire du texte au sens, Paris, CLE international, 1976.
7. Florent, Pasquier La vidéo à la demande pour l'apprentissage des langues, Paris, l'Harmattan collection savoir et formation, 2000.
8. GEORGESCU, Corina-Amelia La didactique du français langue étrangère, tradition et innovation, Colecția Didactici Aplicate, Editura Tiparg, Pitești, 2011.
9. LANCIEN, Thierry De la vidéo à Internet : 80 activités thématiques, Paris, Pratiques de classe, Hachette Fle. 2004.
10. LANCIEN, Thierry Le document vidéo dans la classe de langue, Paris, CLE International, 1986.
11. MAGALI, Termonia L'impact de l'utilisation du support audiovisuel sur l'acquisition des savoirs des élèves, le processus de production, Université de Paris, 2004.
12. MENDELSON et ROST La compréhension orale, In Claudette Cornaire, Claude Germain, CLE, International, France, janvier 1998.
13. MOIRAND, Sophie Enseigner à communiquer en langue étrangère, paris, hachette, 1982.
14. RAZAFITSIAROVANA, Chantal et al, Mieux comprendre l'oral et l'écrit pour mieux communiquer, Madagascar livret 4, IFADEM, Première édition 2011-2012.
15. ROLLAND, V La motivation en contexte scolaire, Canada, Éditions De Boeck, 2003.
16. VIAU, R La motivation dans l'apprentissage du français. Canada, Editions du Renouveau Pédagogique, 1999.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Dictionnaires :

1. COSTE, D et GALISSON, R Dictionnaire de didactique des langues, Paris, Hachette, 1976.
2. CUQ, Jean Pierre Dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde, Paris, CLE international, 2003.
3. Le Petit Robert, Paris, Hachette, 1996.
4. LEGENDRE, Rénald Dictionnaire actuel de l'éducation, Montréal, Guérin 2ème Ed, 1993.
5. Robert, J.P Dictionnaire pratique de didactique de FLE, Ophrys (Coll. L'essentiel français), 2008.

Mémoires consultés :

1. BOUABIDA, Souâd, Le dessin animé comme support auxiliaire didactique pour développer les compétences orales dans l'enseignement/apprentissage du Fle à l'école algérienne. Cas de la première année moyenne, sous la direction de AMIDOU Nabila, Université d'Oran 2012.
2. KADZRO, Ephraïm, L'utilisation des supports audiovisuels dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère. Le cas de quelques écoles secondaires des régions Brong Ahafo et Ashanti, mémoire de master, Kwame Nkrumah University of Science and Technology, Department of Modern Languages, le Ghana, 2016.
3. MEYSSONNIER, Stéphanie, Pourquoi et comment exploiter le support vidéo authentique en classe de langue étrangère ? Concours de recrutement : professeur des écoles sous la direction de Katrin PABION, IUFM de Bourgogne, année 2005.

Sitographies :

1. <http://www.synonymes.com>
2. <https://www.linternaute.fr/dictionnaire>
3. <http://www.la-definition.fr/definition/audiovisuel>
4. <http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/dessin%20anim%C3%A9/fr-fr/>

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Textes officiels :

1. Bekheddouma, M et al, COMMISSION D'ADAPTATION DU MANUEL DE LA 5ème AP AU PROGRAMME REECRIT ORAN, Note méthodologique (Pour l'exploitation de la nouvelle « version du manuel »), 01/04/2018 AU 05/04/2018.
2. Le GUIDE D'EXPLOITATION DES RESSOURCES PEDAGOGIQUE DU MANUEL ADAPTE DE LA 5ème AP, Ministère de l'Education Nationale, Septembre 2018, p. 14-15.
3. Ministère de l'Education Nationale, Guide pédagogique du manuel de français de la 5ème AP, 2009.
4. Ministère de l'Education Nationale, Programme de français de la 5ème année primaire, 2011.
5. Ministère de l'Education Nationale, Référentiel général des programmes, Commission nationale des programmes, Mars 2009.

Articles périodiques :

1. ÁREVALO, María José, « Le dessin animé et le web 2.0», in Les langues modernes, n°2, Paris, 2013.
2. ASTRID, Mazari, « Apprendre l'anglais à l'école élémentaire : « Charlie and the Chocolate Factory » In Les langues modernes, APLV, deuxième trimestre, Paris, 2013.
3. BLANC, Nathalie et NAVARRO, Marion, « Le dessin animé pour apprendre à comprendre une histoire », Le français aujourd'hui, n°179, avril 2012, [En ligne]. URL : <https://www.unige.ch/fapse/logopedie/files/8214/1285/1102/article1-blanc.pdf>.
4. CARMEN, Compte, « L'image animée dans l'apprentissage du français langue étrangère, » In Langue française, n°83, 1989.Langue française et nouvelles technologies.
5. DUCROT, Jean-Michel, « L'enseignement de la compréhension orale : objectifs, supports et démarches », lundi 15 août 2005 [en ligne]. URL:https://flecree.files.wordpress.com/2011/04/comp_orale_ducrot.pdf.
6. <https://journal.lib.uoguelph.ca/index.php/synergies/article/view/1173>.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

7. JANE, Arnold, « COMMENT LES FACTEURS AFFECTIFS INFLUENCENT-ILS L'APPRENTISSAGE D'UNE LANGUE ÉTRANGÈRE » ? N° 144, Avril 2006 [En ligne]. URL : <https://www.cairn.info/revue-ela-2006-4-page-407.htm#>.
8. PARPETTE, Chantal, « De la compréhension orale en classe à la réception orale en situation naturelle : une relation à interroger », in Les Cahier de l'Acedle, V°5, N°1, 2008, [En ligne].URL : https://acedle.org/old/IMG/pdf/Parpette_Cah5-1.pdf.
9. VEDA, Aslim Yetis, « Le document authentique : un exemple d'exploitation en classe de FLE », In *Synergies Canada*, N°2, 2010, [En ligne]. URL :

ANNEXES

Annexe 1

Grille d'observation des deux séances

Compétences visées			
	Oui	Non	Parfois
I. Adopter une attitude d'écoute : être capable de			
- Découvrir la typologie du document			
- Repérer de mots, de phrases simples dans le document			
II. Connaître le système phonologique et prosodique : être capable de			
- Trier de mots pour les classer selon un critère phonologique			
- Identifier un message par l'intonation (un ordre, une question, une affirmation)			
- Ecouter un message pour repérer les intonations des interlocuteurs.			
- Repérer les pauses dans une phrase.			
III. Identification de la situation de communication :			
- Retrouver les unités de sens : <ul style="list-style-type: none"> • Emetteur, récepteur, l'objet, cadre spatio-temporel 			
- Chercher des éléments d'information précis en écoutant attentivement le document.			
IV. Identification :			
- Des actes de parole et leurs variantes			
- Identifier les sentiments (joie, peine, surprise) de l'interlocuteur.			
V. Imagination : (développer son imagination)			
Le support amène l'apprenant à :			
- Deviner, anticiper sur le sens, proposer une suite du conte			

Annexe 2 : support texte « le chat botté »

Le Chat Botté Charles Perrault	
<p>Il était une fois, il y a très longtemps, un meunier.</p> <p>Lorsqu'il fut trop vieux pour continuer à travailler, il partagea ses biens entre ses trois fils. Il donna le moulin à son fils aîné, l'âne à son fils cadet, et un chat à son plus jeune fils.</p> <p>Ce dernier était désespéré. «Mes frères peuvent travailler ensemble, car ils ont le moulin et l'âne, se lamenta-t-il. Mais moi, comment gagner ma vie avec un simple chat?»</p> <p>Or ce chat était un chat très intelligent qui comprenait tout ce que disaient les hommes et qui savait parler.</p> <p>«Allons! Courage dit le Chat au plus jeune fils. Donne-moi une paire de bottes pour aller dans les broussailles et un sac avec des cordons. Si tu fais ainsi, tu ne seras plus jamais malheureux ».</p> <p>Le plus jeune fils fut très surpris d'entendre le chat parler, mais il fit ce qu'il lui demandait. Il lui donna un sac avec des cordons très solides et fit faire à sa pointure une belle paire de bottes en cuir rouge.</p> <p>Le Chat s'entraîna à courir avec ses bottes neuves, puis il se rendit dans un endroit broussailleux où vivait quantité de lapins. Il glissa dans son sac des feuilles de chou, du persil et deux carottes. Puis il se cacha derrière un arbre et attendit. Bientôt arriva un jeune lapin naïf, qui bondit la tête la première dans le sac pour y manger ce qui s'y trouvait. Le Chat serra bien fort les cordons, jeta le sac sur son épaule et courut jusqu'au château du Roi.</p> <p>Le Chat se présenta à l'entrée et demanda à voir le Roi, qui sortit, entouré de ses gardes.</p> <p>«Comment se porte Votre Majesté ? demanda le Chat. Mon maître, le marquis de Carabas, vous fait porter ce lapin de garenne ».</p> <p>«Je n'ai jamais entendu parler de ce marquis de Carabas, s'étonne le Roi, mais je suis amateur de gibier, alors j'accepte avec joie ce présent ».</p> <p>Le lendemain, le Chat se rendit dans un champ de blé. Il emplit son sac de grains dorés, puis il se cacha dans les hautes herbes et imita le chant d'une perdrix. Deux perdrix crédules entendirent son appel et s'engouffrèrent dans le sac. Le Chat les y enferma et s'en fut les offrir au Roi.</p> <p>«Bonjour, Majesté, salua le Chat. Le marquis de Carabas espère que ces deux perdrix vous feront un excellent dîner ».</p> <p>«Quels beaux oiseaux !» remercia le Roi. Il se purlécha et fit venir ses gardes.</p>	<p>«Demandez au cuisinier de préparer ces perdrix immédiatement ».</p> <p>Le surlendemain, le Chat prit deux belles truites et les apporta au Roi.</p> <p>«Voici un nouveau présent de mon maître, le marquis de Carabas».</p> <p>Le Roi était très content. Se régalant d'avance, il se frotta le ventre et dit : "Le marquis doit être quelqu'un de très raffiné, pour m'envoyer des truites si appétissantes!»</p> <p>Alors qu'il s'en allait, le Chat vit les cochers du Roi qui bavardaient. Il écouta attentivement.</p> <p>«Le Roi a demandé que l'on prépare son carrosse pour faire une promenade le long de la rivière», dit l'un d'entre eux.</p> <p>«Et sa fille, la Princesse, l'accompagnera», ajouta un autre.</p> <p>Le chat quitta le château et courut à toutes jambes jusqu'à la maison du plus jeune fils du meunier.</p> <p>«Maître, s'exclama-t-il, aujourd'hui, vous allez faire fortune ! La seule chose que vous ayez à faire est d'aller vous baigner dans la rivière. Je me charge du reste.»</p> <p>Le fils du meunier obéit au Chat. Il se rendit à la rivière, ôta ses vêtements et plongea dans l'eau.</p> <p>Tandis que le jeune homme nageait, le Chat cacha ses guenilles derrière un rocher.</p> <p>A peine eut-il fait cela que le carrosse du Roi arriva. «Au secours ! Au secours ! cria-t-il en se précipitant sur le chemin, on a attaqué le marquis de Carabas !»</p> <p>A ces mots, le Roi regarda par la fenêtre.</p> <p>«Arrêtez le carrosse !» ordonna-t-il. Il reconnut le Chat et se souvint des bonnes victuailles que le marquis lui avait offertes.</p> <p>«Votre Majesté, on a volé les habits de mon maître», gémit le Chat.</p> <p>«Laquais, commanda le Roi, retournez au château et rapportez l'un de mes plus beaux habits pour le marquis de Carabas.»</p> <p>Le fils du meunier était très étonné.</p> <p>«Qui est ce marquis de Carabas ?» demanda-t-il au Chat à voix basse. «J'ai dit au Roi que vous étiez marquis», lui murmura le Chat.</p> <p>Le faux marquis revêtit la tenue qu'on lui avait donnée. Il avait vraiment fière allure: un parfait marquis !</p> <p>«Remerciez le Roi, lui conseilla le Chat, je m'occupe du reste, et votre fortune sera bientôt faite.»</p> <p>Le fils du meunier remercia donc le Roi très poliment.</p> <p>«Mais je vous en prie, répondit le Roi. Acceptez de vous joindre à nous pour une promenade en carrosse.»</p> <p>Le fils du meunier prit place à côté de la Princesse, qui fut immédiatement séduite par ce si beau jeune homme.</p>

Le Chat prit les devants et parvint à un pré que des paysans terminaient de faucher.

«Braves faucheurs, les interpella-t-il d'une voix ferme, lorsque le Roi passera par ici et qu'il vous demandera à qui appartient ce pré, si vous ne lui répondez pas qu'il appartient au marquis de Carabas, vous aurez la tête tranchée ! »

Le Roi arriva peu après dans son carrosse.

«À qui est ce beau champ ?» s'enquit-il.

«À notre maître, le marquis de Carabas», répondirent en chœur les moissonneurs que le Chat avait terrifiés.

«Vous avez de bien belles terres», dit le Roi au fils du meunier.

Le jeune homme, qui avait compris ce que le chat manigançait, ne répondit pas. Mais il sourit à la Princesse, qui lui sourit en retour.

Le Chat courut aussi vite que le lui permettaient ses bottes et se trouva devant un immense

château où vivait un Ogre. C'est à lui qu'appartenaient toutes les terres que venait de traverser le Roi. Depuis des années, il obligeait les faucheurs et les moissonneurs à travailler pour lui.

Le Chat avait entendu dire que l'Ogre avait d'incroyables pouvoirs magiques.

«Que voulez-vous ?» grogna l'Ogre en découvrant que celui qui l'avait dérangé n'était qu'un vulgaire chat.

«Je ne voulais pas passer près de ce château sans présenter mes hommages au plus célèbre des magiciens», répondit le Chat. Ces paroles flattèrent l'Ogre, qui invita aussitôt le Chat à entrer.

«Est-il vrai que vous pouvez vous transformer en lion ou en n'importe quel animal de votre choix ?» demanda le Chat.

«Bien sûr! Je peux me transformer en toutes sortes d'animaux», se vanta l'Ogre.

BOUM! Un coup de tonnerre retentit dans tout le château, et le Chat fut soudain face à un éléphant.

«Fabuleux!» s'exclama le Chat en s'écartant de la trompe qui se balançait en tous sens.

Le Chat entendit alors un rugissement et fut brusquement en présence d'un lion.

«Fantastique !» s'écria le Chat malgré sa frayeur. Il vous est de toute évidence très facile de vous transformer en quelque chose de grand. Mais pouvez-vous vous changer en quelque chose de très petit ?

«Oui !» rugit le Lion et, à l'instant même, une petite souris se mit à courir sur le plancher.

C'était exactement ce qu'attendait le Chat. Il bondit et dévora la souris. Ainsi disparut l'Ogre.

Le Chat entendit alors le carrosse du Roi qui franchissait le pont-levis. Il se précipita pour l'accueillir.

«Majesté, bienvenue dans le château du marquis de Carabas», dit-il en faisant une grande révérence.

«Ce château vous appartient également, monsieur le marquis de Carabas ?» demanda le Roi, très impressionné.

Le Chat les invita tous à passer dans la salle à manger. Les serviteurs, bien plus heureux d'obéir au Chat qu'à l'Ogre, y avaient préparé un grand festin.

Le Roi était de plus en plus charmé par ce beau et jeune marquis qui avait de si belles terres et un somptueux château.

«Si vous le désirez, vous pouvez me demander la main de ma fille, puisque vous semblez être amoureux l'un de l'autre!»

Le marquis s'empressa de le faire, la Princesse accepta, et l'on célébra les noces le jour même.

Il y eut une grande fête qui dura toute la nuit. Ce fut le Chat qui mena la danse, chaussé de ses superbes bottes rouges.

«Merci de ton aide», dit le fils du meunier au Chat lorsque les réjouissances eurent pris fin.

Le jour suivant, il fit faire un trône spécialement pour le Chat. Depuis lors, ils vécurent tous très heureux.



Gallimard Jeunesse



Edition Lito



Milan



Nathan - Musiconte

Annexe 3 : quelques copies des apprenants (classe A et B)

Chose : A

Texte oralisé : « Le chat botté »

Références : Dessin animé en français – Conte pour enfants.

Activité (individuelle) :

Consigne:

Après avoir écouté ce conte, chaque élève va redire la fin du conte (Situation finale) en se servant du tableau suivant:

Quand? Formule de clôture	Qui?	Quoi?
Depuis lors	le chat le fils du meunier	vécurent très heureux

Ce travail doit être réalisé sur une grande feuille et présenté oralement.

Le fils du meunier a remercié le chat lors que les
joissances eurent pris fin.

Depuis lors, le chat et son maître, le fils du
meunier, vécurent très heureux.

Classe : A

Texte oralisé : « Le chat botté »

Références : Dessin animé en français – Conte pour enfants.

Activité (individuelle) :

Consigne:

Après avoir écouté ce conte, chaque élève va redire la fin du conte (Situation finale) en se servant du tableau suivant:

Quand? Formule de clôture	Qui?	Quoi?
Depuis lors	le chat botté, le fils du meunier	vient très heureux.

Ce travail doit être réalisé sur une grande feuille et présenté oralement.

Le fils du meunier dit au chat « Merci de ton aide »

Le jour suivant, il lui fit faire un tord-nez,

Depuis lors, il revient très heureux.

Classe : A

Texte oralisé : « Le chat botté »

Références : Dessin animé en français – Conte pour enfants.

Activité (individuelle) :

Consigne:

Après avoir écouté ce conte, chaque élève va redire la fin du conte (Situation finale) en se servant du tableau suivant:

Quand? Formule de clôture	Qui?	Quoi?
Depuis lors	le chat botté le fils du meunier	viennent très heureux dans un château

Ce travail doit être réalisé sur une grande feuille et présenté oralement.

Le fils du meunier dit au chat « Merci de ton aide »

Le jour suivant il lui fit faire un trône.

Depuis lors, ils vécurent très heureux.

Classe : A

Texte oralisé : « Le chat botté »

Références : Dessin animé en français – Conte pour enfants.

Activité (individuelle) :

Consigne:

Après avoir écouté ce conte, chaque élève va redire la fin du conte (Situation finale) en se servant du tableau suivant:

Quand? Formule de clôture	Qui?	Quoi?
Depuis lors	le chat, le fils du meunier	vivent très heureux dans un château

Ce travail doit être réalisé sur une grande feuille et présenté oralement.

Le fils du meunier fit faire un trône spécialement
pour le chat. Depuis lors, ils vécurent très
heureux.

Classe : A

Texte oralisé : « Le chat botté »

Références : Dessin animé en français – Conte pour enfants.

Activité (individuelle) :

Consigne:

Après avoir écouté ce conte, chaque élève va redire la fin du conte (Situation finale) en se servant du tableau suivant:

Quand? Formule de clôture	Qui?	Quoi?
Depuis lors	le chat botté le fils du menuisier	vivent très heureux

Ce travail doit être réalisé sur une grande feuille et présenté oralement.

Le fils du menuisier dit au chat « Merci de ton aide »

le jour suivant il lui fit faire un trône.

Depuis lors, ils vécurent très heureux

Classe : A

Texte oralisé : « Le chat botté »

Références : Dessin animé en français – Conte pour enfants.

Activité (individuelle) :

Consigne:

Après avoir écouté ce conte, chaque élève va redire la fin du conte (Situation finale) en se servant du tableau suivant:

Quand? Formule de clôture	Qui?	Quoi?
Depuis bars	le chat le fils du meunier	vivent très heureux dans un château

Ce travail doit être réalisé sur une grande feuille et présenté oralement.

Le fils du meunier fit faire un trône
spécialement pour le chat.

Depuis bars, ils vécurent très heureux.

Classe : A

Texte oralisé : « Le chat botté »

Références : Dessin animé en français – Conte pour enfants :

Activité (individuelle) :

Consigne:

Après avoir écouté ce conte, chaque élève va redire la fin du conte (Situation finale) en se servant du tableau suivant:

Quand? Formule de clôture	Qui?	Quoi?
Depuis lors	le chat botté le fils du menuisier	vient très heureux dans un château

Ce travail doit être réalisé sur une grande feuille et présenté oralement.

Le fils du menuisier dit au chat « Merci de ton aide »

Le jour suivant il lui fit faire un trône.

Depuis lors, il vécut très heureux.

Classe : A

Texte oralisé : « Le chat botté »

Références : Dessin animé en français – Conte pour enfants.

Activité (individuelle) :

Consigne:

Après avoir écouté ce conte, chaque élève va redire la fin du conte (Situation finale) en se servant du tableau suivant:

Quand? Formule de clôture	Qui?	Quoi?
Depuis lors	le chat botté le fils du meunier	vivent très heureux

Ce travail doit être réalisé sur une grande feuille et présenté oralement.

Le fils du meunier dit au chat // Merci de ton
aide //

Le jour suivant il lui fit faire un tronc

Depuis lors, il vécurent très heureux

Classe : B

Texte oralisé : « Le chat botté »

Références : Dessin animé en français – Conte pour enfants.

Activité (individuelle) :

Consigne:

Après avoir écouté ce conte, chaque élève va redire la fin du conte (Situation finale) en se servant du tableau suivant:

Quand? Formule de clôture	Qui?	Quoi?
Depuis ce jour	le chat botté le fils.	heureux de vivre avec le prince.

Ce travail doit être réalisé sur une grande feuille et présenté oralement.

Depuis ce jour, le chat botté est heureux de
vivre avec le fils.

Classe : B

Texte oralisé : « Le chat botté »

Références : Dessin animé en français – Conte pour enfants.

Activité (individuelle) :

Consigne:

Après avoir écouté ce conte, chaque élève va redire la fin du conte (Situation finale) en se servant du tableau suivant:

Quand? Formule de clôture	Qui?	Quoi?
Depuis ce jour	le chat le fils	vivent heureux

Ce travail doit être réalisé sur une grande feuille et présenté oralement.

Depuis ce jour, le chat et le fils vivent heureux

Classe : B

Texte oralisé : « Le chat botté »

Références : Dessin animé en français – Conte pour enfants.

Activité (individuelle) :

Consigne:

Après avoir écouté ce conte, chaque élève va redire la fin du conte (Situation finale) en se servant du tableau suivant:

Quand? Formule de clôture	Qui?	Quoi?
Depuis	le chat, le fils	heureux

Ce travail doit être réalisé sur une grande feuille et présenté oralement.

Depuis le chat est heureux ainsi le fils

Classe : B

Texte oralisé : « Le chat botté »

Références : Dessin animé en français – Conte pour enfants.

Activité (individuelle) :

Consigne:

Après avoir écouté ce conte, chaque élève va redire la fin du conte (Situation finale) en se servant du tableau suivant:

Quand? Formule de clôture	Qui?	Quoi?
Depuis ce jour	le chat le fils	vivent heureux

Ce travail doit être réalisé sur une grande feuille et présenté oralement.

Depuis ce jour, le chat et le fils

vivent heureux.

Classe : B

Texte oralisé : « Le chat botté »

Références : Dessin animé en français – Conte pour enfants.

Activité (individuelle) :

Consigne:

Après avoir écouté ce conte, chaque élève va redire la fin du conte (Situation finale) en se servant du tableau suivant:

Quand? Formule de clôture	Qui?	Quoi?
Depuis	le chat, le fils	heureux

Ce travail doit être réalisé sur une grande feuille et présenté oralement.

Depuis, le chat est heureux aussi le fils.

Classe : B

Texte oralisé : « Le chat botté »

Références : Dessin animé en français – Conte pour enfants.

Activité (individuelle) :

Consigne:

Après avoir écouté ce conte, chaque élève va redire la fin du conte (Situation finale) en se servant du tableau suivant:

Quand? Formule de clôture	Qui?	Quoi?
<i>Depuis</i>	<i>le chat le fils</i>	<i>heureux</i>

Ce travail doit être réalisé sur une grande feuille et présenté oralement.

Depuis, le chat est heureux aussi le fils.

Classe : B

Texte oralisé : « Le chat botté »

Références : Dessin animé en français – Conte pour enfants.

Activité (individuelle) :

Consigne:

Après avoir écouté ce conte, chaque élève va redire la fin du conte (Situation finale) en se servant du tableau suivant:

Quand? Formule de clôture	Qui?	Quoi?
Depuis ce jour	le chat botté le fils	la veuve de vivre avec le prince.

Ce travail doit être réalisé sur une grande feuille et présenté oralement.

Depuis ce jour, le chat botté est heureux de vivre
avec le fils

Résumé

La compréhension orale est l'une des compétences importantes dans l'apprentissage du français langue étrangère. Notre travail de recherche s'intéresse à développer cette habileté communicative chez les apprenants de 5^{ème} année primaire par le biais du dessin animé comme document audiovisuel pédagogique efficace en classe de FLE.

Notre objectif est de montrer comment ce moyen audiovisuel pourra-t-il constituer un outil primordial en vue d'apprendre la langue en écoutant et en regardant. Il facilite, non seulement, l'accès au sens et favorise l'interaction mais aussi il offre l'occasion aux apprenants de se familiariser avec le français dès leurs premières années d'apprentissage.

Mots clés : dessin animé, compréhension orale, support pédagogique, développement des habiletés, efficace.

ملخص

يعتبر الفهم الشفهي هو أحد الكفاءات المهمة في عملية تعلم الفرنسية كلغة أجنبية. يهتم عملنا البحثي حول كيفية تطوير مهارات تلاميذ السنة الخامسة ابتدائي عن طريق الرسوم المتحركة كمستند سمعي بصري بيداغوجي، فعال في قسم تعليم اللغة الفرنسية.

هدفنا هو تبين كيف أن هذه الوسيلة السمعية البصرية يمكنها أن تكون أداة مهمة بهدف تعلم اللغة عن طريق السمع والمشاهدة. هذه الوسيلة لا تسهل فقط عملية الفهم وتساعد على التفاعل ولكن أيضا يعطي الفرصة للتلاميذ للتعود على اللغة الفرنسية منذ بداية سنواتهم الأولى.

كلمات مفتاحية: الفهم الشفهي، رسوم متحركة، مستند بيداغوجي، تطوير مهارات الاتصال، فعال.

Abstract

The oral comprehension is considered as an important competence in the process of learning french as a foreign language. Our dissertation sheds light / focuses on how to enhance and develop five year primary school's students skills through cartoons as an audiovisual pedagogical document which is very effective in teaching french.

Our objective is to show how can this audiovisual tool be important in learning the language through listening and watching. This tool / mean doesn't only facilitate comprehension processus but it also gives pupils the opportunity to be familiar with the french language since their first years.

Keywords : cartoons, oral comprehension, pedagogical document, developing, students skills, effective.